

La Guerre

Publié par :
Gaëlle Cathy
© 2021-2022 par Gaëlle Cathy

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Couverture : SelfPubBookCovers.com/billwyc

Lecteur-correcteur : **Christian Philippe**

ISBN (Mobi) : 979-10-96374-29-8

ISBN (Epub) : 979-10-96374-31-1

ISBN (Broché) : 979-10-96374-30-4

Table des Matières

A propos de Gaëlle Cathy
Remerciements

Partie Une : Le Choix

Chapitre Un
Chapitre Deux
Chapitre Trois
Chapitre Quatre
Chapitre Cinq
Chapitre Six
Chapitre Sept
Chapitre Huit
Chapitre Neuf
Chapitre Dix

Partie Deux : Conséquences

Chapitre Un*
Chapitre Deux*

Partie Trois : Sans Issue

Autres Livres par Gaëlle Cathy
Contact

À propos de Gaëlle Cathy

Née dans le sud de la France, Gaëlle partage son temps entre les montagnes de l'Ardèche et la métropole de Lyon. Très tôt, elle développe une passion pour la langue anglaise et les États-Unis, qu'elle a souvent visités. La série télévisée Buffy the Vampire Slayer scella ces deux passions quand elle se mit à écrire des fanfictions ; plus de 70 en six ans avant de finalement prendre son envol avec ses propres écrits.

Dès 2011, elle publie des romances et romans fantastiques en anglais, qu'elle traduit en français dès 2016.

« *Quand la Rivière Sort de son Lit* » sort en décembre 2016. « *Un Souffle à la Fois* » en juillet 2017. « *Le Feu et la Glace* » en septembre 2018. « *Une Semaine à Acapulco* » au printemps 2019. « *En Noir et Blanc* » sort en janvier 2020. « *Toi, moi... + elle* » en mai 2020. « *Scènes de Vie* » sort en février 2021. Un nouveau roman fantastique « *La Guerre* » sort en mars 2021 et une nouvelle romance, « *C'était un Vendredi* » en septembre 2021. En décembre 2021 sort un petit recueil d'histoires courtes, « *De l'Amitié, Beaucoup d'Amour, un Zeste de Magie et un Brin de Malice* ». Une nouvelle romance doit sortir au premier semestre 2023.

Amoureuse de la nature et des animaux, Gaëlle fait de longues balades à travers les sentiers montagneux et passe le reste de son temps à écouter de la musique, s'occupant de ses six chats.

Remerciements

Un énorme merci à Christian pour ses précieux conseils. Et d'avoir pris le temps de corriger ce manuscrit encore et encore.

Big bisous

Partie Une : Le Choix

Chapitre Un

Sienna s'assit d'un coup dans son lit, une main pressée sur la poitrine.

“Oh la vache,” dit-elle d'un souffle, avant d'inspirer profondément en regardant le plafond. Elle sursauta quand les branches du sapin de Douglas sur le côté de la maison se frottèrent à sa fenêtre, dues à une légère brise. Elle repoussa l'une de ses longues mèches blondes ondulées loin de son visage, puis secoua la tête avant d'expirer fortement.

Elle se remettait à peine de son cauchemar quand elle sursauta de nouveau à l'ouverture brutale de la porte de sa chambre. Elle sourit à la silhouette qui s'approcha et sauta sur son lit.

“Joyeux anniversaire, Sin !”

Shiloh alluma la lampe de chevet. Son sourire s'estompa en la voyant, il semblait maintenant soucieux. “Ça va ?”

Elle hocha la tête. “J'ai juste fait un rêve de fou.”

“Fou... coquin, c'est ça ?”

Elle rit en ébouriffant les cheveux brun clair mal coiffés de son meilleur ami.

“Non,” lui dit-elle avec une légère tape sur ses larges épaules.

“Bah quoi, tu fais que ça en ce moment, des rêves cochons, p'tite chaudasse.”

Sienna éclata de rire. “Je jure que pas cette fois.”

“Bof. Je retourne dans ma chambre dans ce cas.”

“Nooon.” Elle le retint par le bras et il la chatouilla alors qu'elle riait déjà.

Ils s'assirent ensuite tous deux contre la tête de lit. Elle regarda le radio-réveil sur sa table de nuit.

“Oh, ouah ! Je n'avais pas vu l'heure, en fait. Effectivement, il vaudrait peut-être mieux que tu retournes dans ta chambre.”

“Ouais. Minuit plus deux minutes, donc c'est officiel : joyeux anniversaire, bébé,” dit-il, ses yeux plongés dans le regard fascinant de Sienna, les yeux de la jeune femme, bien plus gris à cette heure-là que le bleu gris étincelant qui les caractérisaient d'ordinaire.

“T'es incroyable, mon Shiloh. Mais on ne sait même pas vraiment à quelle heure je suis née. Donc j'ai peut-être encore seize ans pour quelques heures de plus. Tu y as pensé à ça ?”

Le jeune homme haussa les épaules tandis qu'elle lui sourit.

“Tu ferais bien de retourner dans ta chambre maintenant.”

“Tu sais qu'ils ne diront rien. Ils me préfèrent dans ta chambre que dans celle de Grégoire.”

Sienna sourit à sa malice. Elle jeta un nouveau coup d'œil à sa fenêtre, où les branches continuaient de caresser la vitre. Le vent semblait souffler plus fort.

“Ils s'en fichent, tu sais. En plus, ils savent que Grégoire est hétéro.”

“Ah, ma petite Sienna, petite fille si naïve. Les mecs sont hétéros jusqu'à ce qu'ils te supplient d'aller plus profond.”

“Oh non, stop, ne dis plus rien. Je ne veux pas savoir.”

“Allez, Sin, tu as dix-sept ans maintenant et t'es en terminale, il va falloir que tu arrêtes de *penser* autant au cul et que tu t'y mettes pour de vrai. Tu ne peux pas aller à l'université pucelle.”

“Bon allez, bonne nuit, retourne dans ta chambre !” dit-elle, pointant la porte du doigt. Shiloh s'installa plus confortablement sur le lit, n'ayant nullement l'intention de s'en aller.

“Non, non, je veux que tu me parles de ton cauchemar. Ça aussi t'en fait beaucoup en ce moment. Mais d'abord, il faut que je te parle de ce soir, avant que tu pleures. Parce que je ne suis pas sûr qu'il y a des replays sur les marathons séries.”

“Pourquoi raterais-je Veronica Ma—Oh non, ne me dis pas que les Newton ont prévu une fête ?”

Shiloh hocha la tête. “Fais semblant d'être surprise, OK ? Tu as tes DVDs de toute façon. Bon maintenant ; ce cauchemar ?”

“Je déteste les fêtes. Je ne pensais pas qu’ils m’organiseraient une soirée.”

“Tu plaisantes, après la mégateuf des seize ans d’Alyssa et les dix-sept de Ben le mois dernier ? C’était évident.”

“Ils sont déjà tellement gentils avec nous. Paul et Annie sont de loin la meilleure famille d’accueil que l’on ait jamais eue.”

“Je suis bien d’accord.”

Sienna regarda de nouveau la fenêtre et frissonna. Elle eut presque le réflexe de se lever pour aller voir, sans raison apparente. Un frisson la parcourut de nouveau. Elle se concentra sur Shiloh.

“Mais bon, c’est pas pour ça que j’aime les fêtes d’anniversaire.”

“Mais ça, c’était avant, maintenant tu verras, les fêtes, ça sert à une seule chose : pécho. Il faut que tu goûtes une bonne que—”

Sienna couvrit la bouche de Shiloh. “Ne finis pas cette phrase. Et assure-toi juste que personne n’achète rien, OK ?”

“T’inquiète, je te connais. J’ai déjà dit à tous nos potes ; pas de cadeaux. Bon maintenant tu vas m’en parler de ce fichu cauchemar ?”

“C’est super bizarre. Et confus.”

“Tu es une fille bizarre donc... OK, pas le regard de travers, je me tais et je t’écoute maintenant.”

“Il y avait, je ne sais pas, des bestioles. Des bêtes.”

“Des bestioles ?” dit-il, se retenant de rire.

“Je ne sais pas comment qualifier ça... Je ne voyais pas très bien, tout était brouillé, mais il y avait du sang et... des monstres.”

“Des monstres ?”

“Oh, ne me regarde pas comme ça.”

“Comme quoi ? OK, OK, je me tais. Continue.”

“C’est tout.”

“C’est tout,” dit-il avec une moue boudeuse. “T’étais en nage quand je suis entré, tu avais l’air toute flippée... et c’est tout ?”

“Je n’étais pas toute *flippée*. Et, OK, peut-être que ce n’est pas *tout*. C’était juste tellement étrange, il y avait des gens, ou je crois que c’étaient des gens. Ils avaient l’air de personnes puis, plus, roh c’est trop compliqué, mais il y avait du sang et des bêtes poilues et... quoi ? Arrête Shiloh ! Allez !”

“Quoi ?”

“Tu rigoles.”

“Non.”

Sienna attendit quelques secondes, le guettant avant de continuer. “Et les gens étaient morts, je crois. Et ils se battaient, je parle des gens bizarres qui se battaient contre les trucs poilus—tu ris encore !”

Shiloh ne pouvait se retenir plus longtemps et éclata de rire.

“Ce n’est pas drôle ! Ça faisait même super peur.”

“Oh si, c’est trop drôle. Tu as rêvé de Bigfoot¹ !”

Sienna lui tapa fortement l’épaule, néanmoins il continuait à rire.

“Ce n’était pas Bigfoot.”

“OK, et donc ces *trucs poilus* ressemblaient à quoi ?”

“Je—je ne suis pas sûre, mais ça ne veut pas dire que c’était Bigfoot. En plus il y en avait plus d’un.”

“La progéniture de Bigfoot ?”

¹ Le Bigfoot ou Sasquatch est une créature légendaire qui vivrait au Canada et aux États-Unis. La multiplication des témoignages pourrait laisser penser qu’il ne s’agirait pas d’un individu, mais de plusieurs hypothétiques créatures.

“Je ne te dirai plus jamais rien.”

Sienna croisa ses bras sur sa poitrine.

“T’es trop mignonne quand tu boudes comme ça,” dit Shiloh en lui caressant une longue mèche ondulée et la plaçant derrière son oreille. “Je te charrie un peu, Sin. Et puis, il n’y a aucune honte à rêver de Bigfoot quand on vit à Willow Creek, Californie, tu sais. C’est quand même la capitale² de Bigfoot.”

“Allez, sors de ma chambre.”

Shiloh s’assit plus près d’elle au lieu de se lever du lit. “Mais non, je te charrie encore. Mais c’est vrai, on a des tas d’articles de journaux et les news sur ces disparitions inquiétantes ces derniers temps. Et les attaques d’animaux sauvages qui se multiplient. Les news parlent que de ça en ce moment, ça nous travaille. Et puis, ne me frappe pas, mais on a quand même regardé le documentaire sur la légende de Bigfoot hier soir. Ce n’est pas pour me moquer, mais tout ce qu’on voit la journée ressort parfois dans nos rêves. Je t’assure c’est la vérité.”

“Je sais, je sais, mais c’était tellement étrange. Et la sensation que ça m’a donnée.”

“C’est—”

La porte de la chambre s’ouvrit. Les deux jeunes gens ne cherchèrent pas à s’éloigner de leurs positions rapprochées sur le lit.

“Bonjour, vous deux.”

“Bonjour, Paul.”

“Enfin bonjour... c’est encore un peu tôt. Essayez de ne pas faire de bruit, pour les autres. Je pense d’ailleurs que vous feriez bien de vous recoucher pour être en forme... pour les activités de la journée.”

Sienna dissimula son sourire face au clin d’œil à peine caché que fit M. Newton à Shiloh.

Le jeune homme se leva du lit. “Oui, les activités de la journée. J’ai un match cet après-midi,” termina-t-il en faisant un clin d’œil à Sienna qui lui sourit à lui et à Paul Newton. Les deux hommes sortirent de la chambre puis M. Newton rouvrit la porte pour y passer juste sa tête. “Joyeux anniversaire, Sienna.”

“Merci.”

“À plus tard, ma belle.”

Sienna hocha la tête et il referma la porte. Sienna regarda de nouveau vers la fenêtre. Elle inspira profondément, pensive.

“Hey, Sin, jette un œil là-dessus.”

Sienna accéléra pour rejoindre Shiloh qui se tenait, penché au-dessus du kiosque à journaux installé en face du lycée Captain John, à Hoopa. C’était là que la plupart des adolescents de Willow Creek poursuivaient leurs études. C’était à dix-sept kilomètres plus au nord de la petite bourgade.

Sienna regarda par-dessus son bras pour lire le journal qu’il en avait retiré. Elle lut le gros titre.

“Une disparition de plus dans la forêt Nationale de la Trinité. Des animaux sauvages demeurent la piste privilégiée.”

Sienna acquiesça, néanmoins elle restait pensive tandis que Shiloh fronça les sourcils.

“S’ils croient vraiment que ce sont des animaux sauvages responsables de tout ça, pourquoi est-ce que le FBI enquête ?”

² Willow Creek s’est nommée elle-même la capitale mondiale du Bigfoot, La ville possède un musée Bigfoot et organise un festival annuel "Bigfoot Daze" en septembre en son honneur, suivi de diverses festivités.

Sienna essayait désespérément de lire par-dessus son bras malgré le mètre quatre-vingt-quinze du jeune homme. Il lui donna le journal directement et ils traversèrent la rue.

“C’est vrai que c’est bizarre. Il n’y a rien là-dessus dans l’article. Et ça commence à faire beaucoup d’attaques d’animaux sauvages.”

“Tu devrais leur dire qu’ils ont tout faux ; c’est Bigfoot le responsable,” se moqua-t-il.

Sienna le tapa fortement sur l’épaule, mais se fit mal à la main plus qu’autre chose. Le sourire de Shiloh s’accrut. Ils entrèrent dans le bâtiment.

“Un jour je t’aurai,” lui dit-elle, avec le sourire.

Il marchait en arrière, devant elle. “Non, mais je t’assure, il y a des trucs qui existent dont les gens n’ont aucune idée. Le gouvernement ne nous dit pas tout.”

“Comme Bigfoot, c’est ça ? C’est bon, tu t’es bien moqué, ça devient relou maintenant.”

“Non, mais je suis sérieux, Sin. Je te le dis, moi ; que le FBI soit impliqué c’est que, je ne sais pas moi, mais ça veut dire quelque chose. Il y a un truc chelou qui se cache derrière ces attaques d’animaux sauvages.”

“Je vais t’appeler Mulder.”

“Tu ne crois vraiment pas à l’existence d’autres créatures ?”

“Comme les extra-terrestres ?”

“Oui, mais pas seulement. Des créatures qui ne viennent pas forcément d’autres planètes.”

“Je ne sais pas. Ça ne fait que quatre ans qu’on est à Willow Creek, mais dès que j’entends le mot créature, je pense *Bigfoot* donc, ce n’est pas très convaincant. Et puis tu devrais arrêter de lire ces magazines people. Ce n’est pas franchement fiable, Shiloh.”

“Les gens commencent quand même à se poser des questions sur toutes ces attaques ou disparitions et ils en ont bien le droit, non ? Donc ouais, je suis sceptique dès qu’il s’agit d’explication ou de déclaration officielle. Je préfère garder l’esprit ouvert. Et je crois fermement à l’existence d’autres créatures.”

“Salut, Sienna.”

Sienna se retourna pour voir la petite brune qui se tenait face à elle.

“Salut Indigo,” lui répondit-elle avec un large sourire.

Shiloh lui fit un simple geste de la tête, cependant il détourna le regard quand trois lycéens bousculèrent volontairement Indigo, la faisant lâcher les quelques livres qu’elle avait dans les mains.

Les étudiants partirent en riant tandis que Sienna se baissa pour aider Indigo à ramasser ses livres.

“Qu’est-ce qu’ils sont cons !”

“Je n’y prête pas attention,” déclara Indigo d’un ton calme.

Shiloh faisait mine de regarder autour, les mains dans les poches.

“Tu viens ce soir ?”

La question que venait de poser Sienna à Indigo le ramena à la conversation.

“Ce soir ?” demanda Indigo, se délectant de l’air embarrassé sur le visage de Shiloh. Indigo se tourna de nouveau vers Sienna. “Ah oui, tu veux dire la fête d’anniversaire censée être une surprise et à laquelle je n’ai *pas* été invitée d’ailleurs.”

Sienna lança un regard réprobateur à son meilleur ami avant de se tourner, tout sourire vers Indigo. “Je n’aime pas les surprises donc il me l’a dit. Et tu es officiellement invitée à partir de maintenant. Tu ne peux pas refuser. C’est mon anniversaire donc j’obtiens ce que je veux.”

“Ce soir, voyons voir...” Indigo regarda en l’air de manière intense. Shiloh leva les yeux, mais ne vit que le plafond. “Ce soir m’a l’air d’être un bon soir. Je serai là.”

“Tu n’aimes même pas les soirées,” dit Shiloh de manière assez rude.

Sienna mit ses mains sur ses hanches en le regardant.

“Je voulais dire—”

“Je pense que celle-ci va me plaire. Et puis l’invitée d’honneur exige ma présence, donc il en sera ainsi,” dit-elle en commençant à s’écloigner.

“Oh, juste un détail, Indigo.”

“Pas de cadeaux,” dit Indigo avant de s’écloigner un peu plus.

“Comment le sais-tu ?” demanda Sienna avec un sourire.

“La petite fée me l’a dit,” lui répondit la brunette puis s’en alla en riant.

Sienna se tourna en direction de sa classe, souriant toujours.

“Pourquoi t’as fait ça, Sin ?”

“J’ai fait quoi ?”

“L’inviter. Personne ne va lui parler, une fois de plus.”

“Je l’aime bien. Elle a toujours été sympa avec moi.”

“T’es la seule à lui parler ! Elle est zarbi cette meuf ; la petite fée, sérieux ?”

“Elle plaisantait. Et puis de toute façon c’est *ma* fête d’anniversaire alors j’invite qui je veux.”

“Invite le club d’échec tant que tu y es.”

“Pourquoi pas ?” dit Sienna en entrant dans sa salle de cours. Shiloh secoua la tête et avança plus loin pour entrer dans la sienne à l’autre bout du couloir.

Sienna se tenait devant son miroir mural. Elle tenait une chemise blanche dans sa main gauche et un petit haut rouge dans la droite. Elle soupira. Elle était pour le moment habillée d’un jean noir et d’un t-shirt et n’arrivait pas à se décider. Elle regarda sur son lit l’étalage de vêtements, notamment un blue-jean foncé, sa jupe noire et un jean de couleur beige. Un coup d’œil à son radio-réveil lui tira un soupir ; elle était déjà bien en retard. Elle regarda par la fenêtre comme souvent ces temps-ci. Elle secoua la tête, il lui fallait se dépêcher. Officiellement, Shiloh l’emmenait au cinéma pour célébrer son anniversaire. Officieusement, il la conduisait à la fête d’anniversaire *surprise*. Il lui faudrait prétendre être surprise—et ravie—de se trouver là. Pour le moment, elle n’avait pas vraiment envie d’y aller, sans vraiment savoir pourquoi. Elle savait toutefois que dès qu’elle serait là-bas, elle passerait un bon moment avec Shiloh, les Newton et les autres adolescents du foyer.

En attendant, elle n’était pas motivée et soupira une nouvelle fois. Elle posa les vêtements sur son lit et se dirigea vers la fenêtre qu’elle ouvrit. Elle ferma les yeux et sourit à la brise fraîche qui lui caressa le visage en ce mois de novembre. Elle ouvrit les yeux et observa la forêt plongée dans un noir profond. De nuit les bois pouvaient être très effrayants, mais, à cet instant, Sienna se voyait descendre le treillis sous sa fenêtre pour s’y diriger. Shiloh et elle l’utilisaient souvent pour sortir de la maison en cachette, néanmoins jamais de nuit.

Qu’est-ce qui ne va pas chez moi ?

Elle se pencha pour regarder le sol puis fixa de nouveau cette forêt qui semblait l’appeler. Elle sursauta quand la porte de sa chambre s’ouvrit.

“Sérieusement, Sin ?”

Elle ferma rapidement la fenêtre et se dirigea vers son lit.

“Je ne sais pas quoi mettre.”

Il soupira et prit la jupe noire et la chemise blanche et les lui tendit.

“J’hésite là. Cette jupe est un peu courte, je trouve. Et cette chemise on voit carrément à travers.”

Il sourit en levant les sourcils de manière explicite. “Exactement. Ce soir ; mec, drague, tu te souviens ?” Elle sourit et il ajouta : “Tu vas être trop canon. Cette chemise est parfaite pour ton soutif noir,” dit-il en pointant sa poitrine du doigt.

Elle fronça les sourcils. “Comment sais-tu quel soutif je porte ?”

“Je te connais par cœur. Maintenant, habille-toi vite qu'on y aille.”

“OK. Juste deux minutes,” dit-elle en déboutonnant son jean. “Il faut que je me maquille un peu.”

Elle se dirigea vers sa commode, mais il lui prit son eyeliner des mains.

“Non–Non. Pas utile que tes yeux ressortent encore plus, bébé.”

“Euh, ouais, sûrement,” dit-elle en se regardant dans le miroir sur sa commode. Shiloh avait raison ; ses yeux d'un bleu clair éclatant, scintillant même, attiraient toujours beaucoup de regards. Ses yeux viraient parfois plus sur le gris, notamment la nuit. D'autres fois, son bleu s'assombrissait et semblait briller. Ni elle ni Shiloh n'avaient jamais vu personne avec de tels yeux.

Elle était perdue dans ses pensées, pourtant elle leva les bras comme un automatisme quand Shiloh commença à lui retirer son t-shirt. Il passa la chemise par-dessus sa tête, là aussi elle le laissa faire. Il lui attrapa le menton délicatement.

“Moi ça ne me dérange pas d'ôter ton pantalon, mais bon, ça serait peut-être pas mal que tu le fasses toi-même, non ?”

Elle sourit. “OK, OK, je me dépêche.”

Shiloh se retourna à peine alors qu'elle ôta son jean et enfila la jupe noire.

“Shiloh ?”

“Ouais ?”

“Tu crois que... tu crois que David sera là ce soir ?”

“Oublie-le celui-là, Sin.”

Il se retourna tandis qu'elle montait la fermeture de côté de la jupe. Il se rapprocha et lui souleva le menton de deux doigts une fois de plus pour qu'elle le regarde.

“Sérieux, oublie-le. Matthias t'a proposé un ciné la semaine dernière, pourquoi t'as dit non ?”

“Je le connais à peine. Enfin, il est cool, mais bon. Je ne sais pas ; j'aimais vraiment bien David. C'est juste... je voudrais comprendre, c'est tout.”

“Je t'ai dit, il n'y a rien à comprendre. Nous les mecs on est cons des fois. On fait des trucs, on agit comme des connards parfois. On est nuls. C'est ça les mecs.”

Elle sourit et il acquiesça. Mission accomplie, semblait-il penser. Il lui fit un clin d'œil puis la détailla des pieds à la tête avec un hochement de tête satisfait.

“Et ?” demanda-t-elle un peu hésitante.

“Putain, tu es *sexe*.”

Elle rit. “OK, juste un peu de lipgloss et je suis prête.”

Shiloh s'approcha et lui appliqua le gloss sur ses lèvres si alléchantes.

“Et c'est parti,” dit-il en lui prenant la main.

La soirée battait son plein. Les adolescents dansant au centre du gymnase, transformé pour l'occasion en dancefloor. Les Newton n'avaient pas hésité une fois de plus à demander l'autorisation du maire. Sienna se sentait un peu mal à l'aise par rapport à sa tenue tout au début, toutefois, quand Annie Newton lui dit qu'elle était splendide, elle se détendit enfin. Shiloh, lui, portait un sweatshirt et un jean bleu foncé. Sienna et lui discutaient dans un coin.

“Tu vois, ce n'était pas une si mauvaise idée que ça finalement ?”

“Tu n'as pas tort. La musique est toujours trop forte pour moi, mais bon, c'est un peu inévitable.”

“Il faut juste s'y habituer. Mais on va aller à Eureka un peu plus souvent toi et moi dorénavant. On va se trouver un beau mec chacun pour s'éclater avec.”

Sienna rit. “Ouais : je trouve un mec et toi, tu le fais fuir.”

“Moi ? Jamais je ne ferais ça.”

“Comme si je ne te voyais pas.”

“Je ne fais fuir que les nazes. Pas de ma faute si t’as une tendance naturelle à craquer pour ceux-là.”

Sienna secoua la tête négativement puis le sourire s’estompa de ses lèvres. “Toi tu fais fuir les nazes et moi je fais fuir les bons.”

“Hey, tu n’as pas fait fuir David, OK ? C’est lui qui n’était pas à la hauteur. Tant pis pour lui.”

“Si, je t’assure. On s’est embrassés et il s’est enfui et m’a envoyé un texto le lendemain pour rompre. Pas qu’on ait vraiment eu le temps de sortir ensemble de toute manière. Donc, je lui ai fait peur. Je dois embrasser comme un pied. Ou alors je pue de la gueule sans m’en rendre compte.”

“Je te le dirais si c’était le cas et, carrément pas. C’est lui qui a un souci. Ce n’était simplement pas le bon, c’est tout.”

“Quoi qu’il en soit, c’était mon premier et unique baiser. C’était le premier garçon que j’aimais bien. Plus ou moins. J’ai l’impression que je ne rencontrerai jamais personne qui me plairait vraiment, dont je serais amoureuse. Je ne tombe jamais amoureuse de toute façon. Qu’est-ce qui cloche chez moi ? Cynthia, Betty et Amy sont déjà tombées amoureuses au moins trois fois depuis la sixième. Moi je ne ressens jamais cela. Pourquoi ? Et s’il y avait vraiment un truc qui n’allait pas chez moi ?”

“Hey, détends-toi. Tu n’y crois pas sérieusement au moins ? Et puis franchement, tu n’as pas pris les bons exemples là ; elles changent de mecs comme de petites de culottes ces trois-là. Je ne suis pas franchement sûr qu’elles soient réellement tombées amoureuses un jour. Ça n’arrive pas comme ça, tu sais. Et puis regarde Sarah, je ne l’ai jamais vue avec un mec. Et Lisa, elle est sortie avec Mike l’an passé pendant quoi ? Une semaine et depuis, nada. Alors, sors-toi ça de la tête. Tu prends juste ton temps, c’est tout, mais... je pense quand même que tu devrais te jeter dans le bain. Sans dire d’être le grand amour, sors un peu avec Matthias ou un autre, un ciné, un milk-shake par-ci par-là. Tu tâtes le terrain et en plus tu auras une meilleure idée de ce que tu aimes.”

“Je ne sais pas. Peut-être. J’ai juste envie de ressentir... quelque chose de plus fort que ça.”

“Sympa la fête.”

Sienna se retourna et sourit avant de prendre Indigo dans ses bras.

“Je suis contente que tu sois venue.”

“Je te l’avais dit. Tu t’amuses ?”

“Étonnamment, oui. Et toi ? Personne ne t’emmerde, au moins ?”

“Ne t’inquiète pas pour moi, les énergies négatives ne m’atteignent pas.”

“Zarbi,” murmura Shiloh, tournant maintenant le dos aux deux jeunes femmes qui se rapprochèrent l’une de l’autre.

“Je sais que tu ne veux pas de cadeaux mais j’ai quand même quelque chose pour toi. Promis, ça ne me coûte rien du tout.”

“Je t’écoute.”

Indigo sourit et prit la main droite de Sienna.

Sienna fronça légèrement les sourcils, mais la laissa faire. Shiloh semblait de nouveau s’intéresser à ce qu’elles faisaient.

Indigo posa le dos de la main de Sienna dans sa propre paume et semblait faire des petits dessins avec deux doigts.

“C’est bien ce qu’il me semblait,” dit l’étrange adolescente.

“De quoi ?” demanda Sienna avec un doux rire. “Qu’est-ce que tu fais ?”

“Ta vie va changer, Sienna.”

“Parce que j’ai dix-sept ans ?” s’étonna la blonde, les sourcils dressés.

“D’une certaine manière, oui. Enfin, ce soir est spécial. C’était évident avec l’alignement des planètes ces derniers mois. Beaucoup de choses se passent en ce moment.”

“Quelles choses ?”

Shiloh se mit entre les deux.

“Oh, arrête ton char avec tes planètes et tout. Les pseudos diseuses de bonnes aventures ne disent aux gens que ce qu’ils veulent bien entendre. Donc, vas-y maintenant, dis-lui juste qu’elle va rencontrer un beau gosse ce soir, c’est tout ce qu’elle veut entendre.”

Le cynisme évident dans la voix, Shiloh perdit toutefois le sourire face à celui qui s’afficha sur le visage d’Indigo.

“Elle va rencontrer un mec ce soir ? Sérieux ?”

“Elle pourrait, si tu t’éloignais d’elle une fois de temps à autre.”

Shiloh et Indigo se fixaient avec défiance.

“Shiloh est mon meilleur ami, Indigo. C’est normal,” dit Sienna délicatement, espérant apaiser la tension soudaine qui était apparue.

“Enfin bref,” dit Indigo, son calme naturel de retour alors qu’elle tournait le dos à Shiloh, reprenant la main de Sienna dans la sienne. “Oui, très, très intéressant. Et un peu triste aussi.”

“Ah bon ? Et... mais t’es sérieuse ? Tu sais vraiment faire ça ?”

Indigo ne répondit pas, elle lâcha la main de Sienna. “La vache, oui, beaucoup de changements radicaux et des choix. Un sacré grand huit émotionnel t’attend.”

Indigo allait s’en aller.

“C’est tout ? Ce n’est pas un cadeau ça, c’est un mal de crâne en perspective que tu m’offres.”

“N’y pense pas, Sin. Tu vois bien qu’elle n’y connaît rien. Elle fait juste son intéressante.”

Indigo resta sérieuse en fixant Shiloh du regard. Elle sourit à Sienna. “Un cadeau ? OK. Fais-toi confiance. Et fie-toi à ce soir aussi.”

“Je me fais confiance et à ce soir aussi. Même moi je te trouve bizarre Indigo, tu le sais ça ?”

Indigo rit. “Ce n’est pas grave. Amuse-toi bien. On se voit au bahut.”

Indigo se dirigea vers la sortie.

“Elle ne reste même pas ?”

“Bon débarras. Pour casser l’ambiance celle-là...”

“Mais c’est étrange non ?”

“N’y crois pas, Sienna.”

“En tout cas, je vais rencontrer quelqu’un ce soir et ça, j’espère que c’est bien vrai.”

“Ouais, il est temps de te trouver un beau gosse bien monté pour un dépuclage digne de ce nom.”

Sienna lui mit une grande claque sur l’épaule avant de regarder tout autour d’eux, s’assurant que personne ne l’ait entendue. Shiloh ajouta plus doucement :

“Je suis sûr qu’ils viennent de là tous tes cauchemars. Tu culpabilises de tous tes rêves érotiques.”

“Ssh.” Sienna regarda autour d’eux une fois de plus, ce qui fit sourire encore plus Shiloh.

“Il n’y a pas de honte à ça. Tu as dix-sept ans, t’as besoin de te faire sauter.”

“Oh bon sang, tu pourrais être plus grossier ? Et parler encore plus fort, ils ne t’ont pas entendu à l’autre bout de la pièce !”

“Je peux si tu veux.”

Sienna lui tapa de nouveau l’épaule, mais se fit mal à la main, comme d’habitude. Shiloh ne put qu’en sourire.

“Ouais, on va te trouver un beau gosse,” dit Shiloh en scrutant la pièce. “Mais j’espère qu’on aura des party crashers³, car les mecs de ce bahut sont plutôt nuls.”

Elle hocha la tête.

³ Personne s’introduisant dans une fête sans y être invité.

Ils riaient tous les deux et profitaient de la fête jusqu'à ce que les réponses de Sienna deviennent quelque peu évasives. Alors que Shiloh était toujours dans son délire, Sienna avait la tête ailleurs.

Shiloh lui demanda l'heure. Il lui demanda une seconde fois. Sans réponse la troisième fois, il la fixa du regard et passa sa main devant ses yeux. Elle secoua la tête et regarda sur la gauche.

“Celui-là il se tape l'incruste, c'est clair,” dit-elle, tout en se cachant derrière Shiloh pour épier encore plus le jeune homme d'origine asiatique qu'elle observait depuis un moment. Il était plutôt fin, avait des cheveux noirs assez longs et se tenait vers le fond de la pièce, parlant à plusieurs jeunes filles.

“Il est grave beau gosse,” elle ne put s'empêcher d'ajouter en le détaillant. Il portait un jean noir et un t-shirt rouge. Il n'avait pas de manteau malgré le froid en cette saison, surtout avec le vent qui soufflait fort ces jours-ci.

Shiloh était face à elle. Il jeta un simple coup d'œil sans bouger, lui bloquant ainsi la vue.

“Pas lui.”

“Tu le connais ?”

“Non, mais je n'aime pas les chintoks.”

Sienna émit un petit rire. “Depuis quand ? T'es accro à Jet Li en plus.”

“Ouais, mais Li a la classe.”

“T'as fumé, Shiloh ?”

“Ce gars ce n'est pas ton type, c'est tout.”

“Je n'ai pas de type. Il pourrait tout à fait l'être. Il est grave sexy. Oh, mon dieu, il m'a regardé !”

“Non, il ne t'a pas regardé. Il parle à d'autres gens, tu ne vois pas ? Il n'est pas intéressé.”

“Hey ! Je croyais que ce soir le but c'était de me trouver un mec ?” dit-elle avant de sourire à cette pensée. “Et puis Indigo a dit—”

“Oh, arrête avec la folle ! OK, tu veux un mec, tu penses quoi de celui-là ?” demanda-t-il, tournant Sienna de l'autre côté.

“Ah ouais,” murmura-t-elle, admirant un beau jeune homme d'une vingtaine d'années, aux épaules plutôt larges. Il avait les cheveux blonds foncés assez courts et portait un jean, une chemise blanche et un blouson marron par-dessus.

“Les Chippendales sont en ville ce soir ?”

Shiloh ne put s'empêcher de sourire en acquiesçant fortement.

“Je ne dirais pas non, ça, c'est clair. Il est sexe. Et il a l'air bien monté, comme l'un d'eux,” dit-il.

Sienna ne put s'empêcher de rougir. Elle secoua la tête et regarda son meilleur ami. “Tu veux aller lui parler ?”

“Non, non. Il est tout à toi, ma belle.”

“Je ne sais pas...” Sienna hésita, elle voulut regarder de l'autre côté, en direction du jeune homme d'origine asiatique, toutefois Shiloh lui bloqua la vue une fois de plus. “Allez, tu vas lui parler maintenant,” ordonna Shiloh en la poussant en avant, mais une silhouette se tint en face d'elle et elle lui rentra légèrement dedans. C'était le jeune asiatique.

“Salut,” lui dit-il. Le regard de Sienna était figé sur lui. Ses mains étaient toujours sur les bras du jeune homme tandis que les mains de celui-ci étaient sur la taille de Sienna.

“Je m'appelle Jackson,” dit-il, prenant la main de Sienna dans la sienne. Il s'apprêtait à embrasser le dos de celle-ci quand Shiloh s'avança, tirant Sienna légèrement en arrière.

“Jackson, huh ? Je ne me souviens pas d'avoir envoyé d'invitations à ce nom. C'est une soirée privée, mon pote.”

Jackson s'avança de quelques centimètres, le jaugeant. Il fronça légèrement les sourcils, puis sourit de nouveau en se rapprochant de Sienna.

“Moi j'ai bien l'impression que l'invitée d'honneur aime que je sois là.”

Sienna secoua la tête, essayant de ne pas rester figée dans l'intensité du regard intense de Jackson.

“Non, c'est, oui, ça ne me dérange pas, les gens, je veux dire, ici, qu'ils s'amuse, ce soir.” Ses balbutiements firent sourire Jackson. “On se voit plus tard dans ce cas ?”

“Il y a peu de chance,” dit Shiloh avec un hochement négatif de la tête, tout en croisant ses bras sur sa poitrine.

“Oui, euh, je suppose,” fut tout ce que Sienna put dire. Elle lança ensuite un regard noir à son ami. Il haussa les épaules, mais lorsqu'ils regardèrent de nouveau en direction du jeune homme, celui-ci avait disparu. “C'était quoi ça, Shiloh ? Tu nous l'as joué gros bras shooté à la testostérone ?”

“Mais attend, ce mec c'est une blague, je ne peux pas te laisser te maquer avec ça.”

“Moi je l'aime bien.”

“Non, il est arrogant et tout ce que tu détestes.”

“Et tu as deviné ça en une minute ?”

“Mais ça se voit. Son attitude et tout. Ce n'est pas ce que tu aimes en principe. Tu aimes les gentils toi.”

Sienna ne pouvait dire le contraire. “Mais bon sang, ce qu'il est sexy ! Et tu as vu ses yeux ? Cette couleur bizarre ? Son iris blanc et ce rouge autour, et ses pupilles bleues. Très bizarre. Pour une fois qu'une personne a les yeux plus étranges que les miens. Néanmoins, c'est... sexy, je n'y peux rien,” murmura-t-elle pour se justifier.

“Ne commence pas à t'exciter sur le mauvais, OK ? Où est passé le blond ? Ne me dis pas qu'il n'était pas sexe lui non plus ?”

Sienna acquiesça. “Bon sang, que m'arrive-t-il ? Je deviens vraiment une salope en chaleur.”

Shiloh la stoppa d'un doigt sur ses lèvres. “Pas ce mot-là. Je bute le premier qui t'appelle ainsi. Il n'y a que moi qui ai le droit.” Sienna sourit. “Donc, ne dis pas ça. Tu n'es pas une salope. Juste une vierge de dix-sept ans qui aimerait bien ne plus l'être. C'est la nouvelle définition d'une salope en chaleur.”

Ils rirent tous les deux. Shiloh jeta un coup d'œil autour d'eux.

“OK, je vais chercher le Chippendale et je suis sûre qu'il sera charmant et tout ce que tu aimes et tu pourras enfin y goûter.”

Sienna sourit, mais son sourire fit place à une sensation inconnue qui lui parcourut le corps l'espace d'un instant à la vue d'une silhouette se mouvant avec célérité le long du mur au fond de la salle. C'était comme si Sienna était consciente de la moindre fibre dans son corps. C'était très perturbant car complètement inattendu et inconnu comme sensation. Sienna essayait de se souvenir où elle avait bien pu voir cette femme, semble-t-il, assez grande et aux cheveux noirs. Elle secoua la tête ; comment pourrait-elle reconnaître quelqu'un qu'elle ne voyait que de dos ? Et pourtant son regard s'était porté sur cette femme instinctivement. Elle l'avait sentie avant même de la voir. C'était en tout cas le sentiment qu'elle en avait.

Bizarre.

Alors que celle-ci atteint la porte arrière du gymnase, elle tourna légèrement la tête. Sienna sentit son cœur se soulever dans sa poitrine sans en connaître la raison, car elle ne connaissait absolument pas cette femme d'une vingtaine d'années. Et pourtant celle-ci lui semblait familière. Tel un aimant sur un frigo, Sienna fut attirée vers elle et se dirigea rapidement vers l'arrière du gymnase pour sortir.

La femme portait un pantalon noir, une chemise blanche et une veste noire. Elle marchait lentement maintenant.

“Attendez, attendez,” fut tout ce que put dire Sienna.

La femme s'arrêta, mais ne se retourna pas.

“Je-je vous connais ?” Sienna secoua la tête. “Enfin... on se connaît ?”

La femme se retourna, Sienna inspira fortement en la voyant de si près.

Comme avec Jackson plus tôt dans la soirée, Sienna était captivée par le regard de la brune. Et quand celle-ci lui sourit, Sienna se sentit aux limites de l'évanouissement. Cette sensation était irréelle.

Son cœur se serra dans sa poitrine quand la femme mystérieuse s'approcha. Elle souriait toujours tandis que sa main gauche toucha le visage de Sienna, son doigt se promenant délicatement sur sa joue. Elle le retira vite ensuite, comme si elle s'était brûlée. Sienna était figée sur place.

“Qui êtes-vous ?” dit Sienna en expirant, retrouvant difficilement sa voix.

La femme lui sourit et fit quelques pas en avant. Sienna sentait son cœur bondir dans sa poitrine tandis que les lèvres fraîches de la brune se posèrent sur les siennes. Sienna ne bougea toujours pas, elle ferma les yeux et toute angoisse disparut, tandis qu'elle se laissa aller au doux baiser de l'invitée mystère.

“Joyeux anniversaire, Sienna,” lui dit celle-ci.

Sienna ouvrit les yeux à ce moment-là, se rendant compte seulement maintenant que la femme s'était largement reculée.

Elle se retourna et s'en alla sous les yeux humidifiés de Sienna. Envahie par tant d'émotions.

Sienna voulut la rappeler, cependant elle ne le fit pas, en réalisant qu'elle tenait quelque chose dans sa main. Elle regarda le médaillon au creux de sa main, puis regarda en direction de la brunette qui avait disparu. Sienna prenait de profondes inspirations pour calmer sa respiration. Elle ouvrit le médaillon et retint son souffle avant d'éclater en sanglots. Elle ne pouvait retenir ses larmes à la vue des deux visages qu'il contenait.

La porte s'ouvrit derrière elle. Sienna serra les poings et referma le médaillon.

“Sin ! Je l'ai trouvé. Il s'appelle Lane, il est super, tu... Hey, qu'est-ce qu'il se passe ?” demanda Shiloh, prenant son menton dans sa main pour qu'elle le regarde.

“Rien.”

Shiloh regarda tout autour d'eux, le regard noir. “On t'a fait du mal ?” Il regarda de nouveau tout autour.

“Non.”

“Allez, dis-moi, qu'est-ce—”

“Je veux rentrer à la maison.”

“Sienna, allez, parle-moi.”

“On se voit demain.”

Elle se retourna pour partir, mais il l'attrapa par le bras. “Attends !”

“J'ai juste besoin d'être seule un moment.” Elle prit les clés de voiture de sa poche. “Va vite t'amuser. Tu rentreras avec Grégoire, OK ?”

“Non, non, je ne te laisse pas comme ça. Je te ramène.”

“Shiloh, s'il te plait, je vais bien. J'ai juste vraiment envie d'être seule. S'il te plait, retournes-y et amuse-toi. Je dois y aller.”

Les épaules de Shiloh s'affaissèrent en la regardant s'éloigner. Il se redressa cependant et regarda autour de lui un moment avant de retourner dans le gymnase.

Sienna était recroquevillée sur son lit. Le médaillon toujours dans sa main. Elle n'osait plus l'ouvrir. Elle se sentait oppressée dans sa poitrine. Elle s'assit sur le lit au bout d'un moment et prit une profonde inspiration. Elle se leva et se tint sans bouger au milieu de la pièce, puis elle commença à faire les cent pas.

Il faut que je me calme. Je crois que je perds la boule. Pourquoi je ressens ça ? C'est juste impossible.

Elle se passa la main dans ses cheveux ondulés, le médaillon toujours dans la main puis elle le jeta sur le lit. Elle ne pouvait le quitter des yeux cependant.

“Laisse tomber, je suis vraiment dérangée.”

Elle quitta la chambre pour la salle de bain. Elle se doucha, essayant tant bien que mal d’effacer les sentiments qui l’avaient envahie durant cette soirée. Que ce soit sa rencontre avec cette mystérieuse femme, ou le choc qu’elle avait eu en ouvrant le médaillon. Choc qu’elle ne s’expliquait toujours pas.

Elle prit une profonde inspiration, sortit de la douche et se sécha. Sortit le sèche-cheveux, laissant le bruit de l’appareil couvrir ses pensées, ou essayer en tout cas. Elle respirait fort en approchant de sa chambre. C’est une main tremblante qu’elle posa sur la poignée de la porte pour l’ouvrir. Le médaillon fut la première chose sur laquelle son regard se fixa. C’était en fait la seule chose qu’elle voyait. Elle expira fort. Elle secoua la tête, retira sa serviette de bain qu’elle posa en vrac sur le dossier de sa chaise de bureau et se dirigea vers son armoire pour mettre un pyjama propre.

Ça doit obligatoirement être autre chose. C’est trop fou.

Elle se baissa et récupéra un carton entreposé dans l’armoire, caché par quelques paires de chaussures. Elle alla s’asseoir en tailleur sur son lit, essayant du mieux qu’elle pouvait de ne pas regarder le médaillon et de combattre son envie de l’ouvrir de nouveau. Elle ne comprenait pas comment il pouvait autant l’attirer.

Elle ouvrit le carton qui contenait toute sa vie. Elle avala sa salive à la pensée amère qu’il n’était même pas plein. Elle regarda sur sa droite vers l’album photo se trouvant sur son bureau. Elle sourit. Lui non plus n’était pas rempli, cependant ne s’y trouvaient que de bons souvenirs. Elle avait plus de bons souvenirs de ses quatre années passées ici chez les Newton que des treize années précédentes, en foyer ou dans ses quatre premières familles d’accueil. Elle se concentra de nouveau sur le carton qu’elle vida. Elle passa en revue les moindres photos qui s’y trouvaient.

Allez, allez, il faut que je trouve, comme ça je saurai que je ne suis pas folle. Ça doit être là-dedans, c’est obligé. Ça ne peut pas être vrai.

Pourtant elle eut beau fouiller encore et encore, il n’y avait aucune photo des deux portraits se trouvant de part et d’autre du médaillon. C’était effrayant, car elle savait qu’elle ne trouverait rien. Elle ne les avait jamais vus et malgré tout elle avait su au premier regard qui était ces deux personnes.

Elle se mit à pleurer en ouvrant le médaillon, effleurant du bout du doigt les photos de ses parents.

Chapitre Deux

Shiloh taillait sa route à travers les Douglas géants et autres cèdres rouges de la forêt pour atteindre la *Funhouse*. C'était une petite cabane en bois que Sienna et lui avaient bâtie plus haut sur la colline, derrière la maison de leur famille d'accueil. Son nom venait de l'album préféré de Sienna, de son artiste favorite, P!nk. Shiloh sourit en s'approchant de la cabane. Il continuait de marcher les mains dans les poches. Il regarda par la petite fenêtre puis ouvrit la porte. Sienna ne bougea pas de son coin, dos au mur opposé. Elle était assise, jambes tendues. Elle ne dissimula pas le médaillon qu'elle venait de contempler durant des heures en ce samedi matin.

Shiloh s'avança encore. "Je me doutais que je te trouverais là."

Sienna haussa les épaules. Shiloh posa son sac à dos au sol et en sortit quelque chose.

"Des cookies pour toi. Annie m'a dit que tu étais partie très vite, sans rien avaler. Elle était inquiète, tu sais. Surtout après que tu aies quitté la soirée comme ça hier."

"Je sais, je suis désolée."

"C'est rien, je lui ai dit que t'as eu tes règles et que tu avais vraiment mal au ventre. Par contre ce matin, ça lui aurait fait plaisir que tu prennes le petit-déj avec eux, je pense."

"Je sais. Je me ferai pardonner."

"C'est pas important de toute façon," dit-il en s'asseyant juste à côté d'elle. Il sourcilla légèrement en voyant les photos dans le médaillon. "Si tu me disais ce qu'il se passe maintenant, ça serait peut-être pas mal, non ?"

Sienna hocha la tête. Elle lui raconta tout : l'invitée mystère, le médaillon et ce qu'elle avait ressenti.

"OK." Shiloh prit un moment pour réfléchir à tout cela. "Mais... tu n'as jamais connu tes parents. Tu te souviens à peine de cette communauté Yupik du delta du Yukon-Kuskokwim avant d'atterrir dans le système. Comment... je suis désolé, mais comment tu peux être si sûre que ces deux personnes sont tes parents ?" demanda-t-il avec un léger mouvement de la tête en direction du médaillon.

"Mais c'est ça le truc ; je l'ai juste su. C'était comme une évidence. Ça m'a envahie complètement, une sensation inouïe. C'était aussi vrai que le soleil se lèverait et se coucherait le lendemain. C'est ça, cette évidence que je ne comprends pas, c'est fou, les choses que j'ai ressenties la nuit dernière."

"Sur ces photos ?"

"Non, pas que ça..." Elle s'interrompit. Shiloh attendait qu'elle termine sa phrase, mais elle regarda de nouveau le médaillon. "Oui, sur les photos," dit-elle seulement.

"Donc cette meuf, elle se pointe, te dit *joyeux anniversaire* et te donne le médaillon sans rien dire ?"

"Oui, enfin, elle s'est approchée vraiment près et, oui, elle m'a dit joyeux anniversaire et l'a mis dans ma main sans même que je m'en rende compte."

Shiloh sourcilla de voir l'expression sur le visage de Sienna qui le regardait. Ils se racontaient toujours tout, mais là, il avait l'impression qu'elle lui cachait quelque chose. Cependant il n'insista pas. Sienna semblait très émotive et il pouvait le comprendre. Il aurait juste souhaité être présent et savoir ce qu'il s'était réellement passé avec cette femme... et surtout, qui était-elle ?

Sienna secoua la tête. "Tu dois penser que j'ai complètement perdu la boule. C'est fou, je sais. Il faudrait qu'on m'enferme là."

"Non, ce n'est pas fou, c'est... Il y a un truc là. Et je ne pense pas du tout que tu sois folle. Mais j'aimerais bien comprendre et surtout savoir qui est cette femme. C'est ça qui m'énerve." Il inspira puis regarda le médaillon et lui sourit. "Mais c'est bien. Si c'est bien tes parents, c'est

donc une bonne chose.” Il regarda les photos attentivement. “Et je trouve que tu as un peu la forme du visage de l’homme,” dit-il en hochant la tête.

Sienna retrouva le sourire en regardant les photos.

“Je fais quoi maintenant ?”

“Honnêtement, n’y pense pas trop, car il n’y a pas grand-chose que tu puisses faire. Je ne veux pas que tu te prennes la tête plus que tu ne le fais déjà.”

“Oh, tu as remarqué ?”

“Tout le monde a remarqué. Tu es super agitée depuis quelques semaines.”

“Je me sens... bizarre. Et tous ces rêves quasiment chaque nuit.”

“Des cauchemars oui, vu ce que tu m’en dis, excepté pour les coquins,” dit-il pour la faire sourire. “Mais de ce que j’ai vu, c’est plutôt des cauchemars.”

“Pas toujours. Parfois ça va, et d’autres c’est rude, comme l’autre nuit. Mais je ne m’en souviens jamais très longtemps.”

“Je sais.”

“Tu crois que je devrais aller voir le docteur ?”

“Non, carrément pas. Ce n’est pas médical.”

“Comment peux-tu le savoir ?”

“C’est sûrement juste hormonal. J’étais comme ça il y a quelques années.”

“Quoi ? Ah, mais oui, pour toi tout vient du sexe et si je suis agitée, c’est parce que j’ai besoin...” elle s’interrompt.

“Vas-y, dis-le.”

“Ça te ferait trop plaisir. Mais ce n’est pas vrai de toute façon.”

“Oh, allez, tu l’as dit toi-même, tu es en chaleur en ce moment.”

“C’est donc officiel ; je suis une chiennasse.”

“C’est cela oui, une chiennasse qui est toujours vierge à dix-sept ans. J’ai connu pire. Et puis qu’est-ce que je t’ai dit hier d’utiliser des mots comme ça ?”

“Ouais.”

“Donc, ne le fais pas. Et puis il n’y a aucune honte à avoir besoin d’un peu d’action de temps à autre.”

“Mais je ne pense pas que cela vienne de là. Mais bon, si ça te fait plaisir.”

“C’est bien ça.” Il rit du regard en coin qu’elle lui lança. “Ce qui me fait dire que toi et moi on va sortir en ville cette aprèm, ça te changera les idées. Le vent est un peu retombé. Il fait beau, on va en profiter. On se fait une glace.” L’étincelle dans les yeux de Sienna le fit rire très légèrement. “Toi et les glaces.”

Sienna sourit et demanda, penaude : “Et, euh, donc, les cookies...”

Shiloh rit et lui passa la boîte de cookies.

Sienna et Shiloh riaient, assis à la terrasse du Heart N Sol Cafe. Sienna mit une bouchée de glace fondue dans sa bouche, tandis que Shiloh but une gorgée de son soda.

“Comment te sens-tu ?”

“Bien mieux. Tu avais raison.”

“J’ai toujours raison.”

Le sourire de Sienna fut bref tandis qu’elle touillait sa coupe de glace, fondant de seconde en seconde sans y prêter attention. “Je suis toujours assez perturbée, mais... je vais attendre. Peut-être que cette femme va revenir et m’en dire plus. Et si ce n’est pas le cas, pas la peine de me prendre la tête pour rien, comme tu dis.”

“Je te reconnais bien là, ma poulette.”

“Salut.”

Sienna regarda le jeune homme qui lui souriait. Elle reconnut le jeune homme aux cheveux blonds foncés qui se trouvait à sa fête d'anniversaire hier soir. Il portait un blue-jean délavé ainsi que la même chemise que le jour précédent. Il ne portait pas de veste.

“Salut,” répondit-elle timidement.

“Lane, mon pote, bien content que t'aies pu venir.”

Sienna regarda Shiloh avec surprise, mais c'est Lane qui déclara :

“Tu m'as dit que vous seriez sans doute là, donc... me voici.”

“Cool,” dit Shiloh en se levant, ce qui rendit Sienna encore plus suspicieuse.

“Je dois y aller.”

“Quoi ? Où ?” demanda Sienna d'un ton paniqué.

“Ailleurs qu'ici,” répondit son ami. Il posa une main sur l'épaule de Lane et l'autre sur le torse du jeune homme. “Alors, n'oublie pas, elle est plus ou moins végane, aime les animaux, le chocolat, le fromage et P!nk. Ça devrait bien se passer. À plus,” dit-il avec un clin d'œil à Sienna qui était rouge comme une tomate. Shiloh s'éloigna.

Lane sourit et se racla la gorge. “C'est un garçon étrange.”

Sienna se cachait partiellement le visage des deux mains. “Oh, mon Dieu, je suis trop désolée. Il est... Je n'en reviens pas qu'il ait fait ça.”

Lane prit la place de Shiloh, en face de Sienna.

“C'est rien. C'est plutôt drôle en fait.”

“Tu parles. Je n'ai jamais eu aussi honte de ma vie.”

“Avec un pote comme lui ? J'en doute fort.”

“Eh bien, tu n'as pas tort. Il fait des trucs comme ça de temps à autre, mais pas à moi. Et il peut être si tendre aussi, tu sais. Il n'est pas si brut de pomme d'ordinaire, mais plutôt charmant et drôle et—” Sienna s'interrompt quand Lane posa sa main sur la sienne.

“Sans vouloir t'offenser, c'est vrai que c'est à Shiloh que j'ai demandé si vous sortiriez quelque part, mais c'est sur toi que j'ai flashé hier soir. Pas sur lui. Je suis sûre que c'est un mec génial, mais c'est de toi que j'ai envie d'entendre parler.”

Sienna n'en finissait plus de rougir et Lane sourit. Il retira sa main.

“Moi, eh bien, à vrai dire...”

“Oh, je suis sûre qu'il y a bien plus de choses à savoir sur toi que tes goûts musicaux et culinaires ? Oh et d'ailleurs *plus ou moins* végane ? Ça ne va pas le faire là, car je suis un viandard, moi.”

Sienna sourit. “Ce n'est rien. Je ne prêche absolument pas. Je ne voulais juste plus être hypocrite.”

“O.K.A.Y.”

“Oh non, désolée, c'est sorti—ce n'est pas ça que je voulais dire.” Elle sourit et mit sa main devant sa bouche. “Je ne suis vraiment pas douée pour les rencards, comme tu le vois.”

Lane sourit et s'assit droit dans sa chaise. “C'est rien. Mais ça m'intéresse ; que voulais-tu dire, donc ?”

“Je voulais dire hypocrite envers moi-même. J'ai beaucoup regardé de vidéos sur la souffrance et les mauvais traitements infligés aux *animaux de boucherie*, ainsi que l'impact que cela a sur l'environnement. Et je ne veux plus cautionner cela, tout simplement. Quant au ‘plus ou moins’, c'est que je suis plutôt végétarienne en fait. Parfois cela tourne au véganisme. Je fais attention à ce que je porte, je bois du lait de riz ou d'avoine. Et par exemple, je ne mange pas d'œufs, mais là c'est plutôt parce que je n'aime pas trop. Mais sinon tu vois ma glace ; je l'apprécie à fond. Et j'adore le fromage. Ce n'est pas comme si j'allais trouver des glaces véganes à Willow Creek de toute façon et ce n'est pas grave. Cela ne me tracasse pas plus que ça. Je ne fais pas de sermons la *plupart* du temps. Autrement Shiloh ne serait pas mon meilleur ami, car il n'y a pas plus viandard que lui !”

Lane sourit de cela. “Je comprends, c’est courageux, ou admirable peut-être. J’aime les animaux, mais...”

“Tu es toujours un homme des cavernes. T’inquiète, la plupart des hommes le sont,” lui dit-elle de manière taquine.

“Oh, c’est ma journée ! Tu en as d’autres comme ça ?”

“Je pense avoir fini,” dit-elle d’un ton amusé.

“Eh bien tu sais, je pense être un homme des cavernes plutôt évolué par rapport à la moyenne.”

Sienna sourit de plus belle et il commanda deux cocos qu’il insista pour payer.

“Et donc, qu’est-ce qui t’amène à Willow Creek ?”

“Je suis en business sur les vignes de la région. Il est temps que le vin américain prenne son envol. En fait, ma boîte s’occupe d’installer des technologies déjà actives en Europe. Je ne dis pas que le vin de Californie égalera le vin français dès demain, mais il va encore considérablement s’améliorer. Ce sont des technologies déjà bien appliquées et qui ont fait leurs preuves : moins de dépenses et plus d’efficacité. On a déjà quelques marchés dans la région, mais mon travail c’est de convaincre les sceptiques. C’est un bon boulot dans l’ensemble. J’aime qu’il me donne l’opportunité de faire les deux : bosser en extérieur sur les vignes, sur les machines, mais aussi dans les bureaux pour la paperasse, les rendez-vous avec les viticulteurs pour les convaincre, les devis, etc. Des fois, leur montrer les chiffres engendrés par le voisin suffit à lui-même.”

Lane remarqua le regard de Sienna glisser derrière lui. Elle semblait maintenant complètement focalisée sur quelque chose d’autre que lui. Il se raidit légèrement avant de tourner la tête pour vérifier.

Jackson traversait la rue. Elle lui sourit et lui fit un signe de la main pour lui répondre après qu’il l’eut saluée avant de disparaître derrière un bâtiment. Lane semblait calme en se retournant de nouveau pour regarder Sienna.

“Oh, désolée. Je ne voulais pas t’interrompre. Je, c’est Jackson. Il était à ma fête hier.”

“Je m’en souviens,” répondit Lane platement.

“Et, euh, il m’a fait un signe, donc j’ai répondu. Mais je ne le connais pas vraiment.”

“Tu ne perds rien.”

“Tu le connais ?”

“Juste de nom. C’est un mec à problème.”

“Oh, OK. Et alors, le vin, ton boulot à l’air super intéressant.”

“Ça l’est. Je t’emmènerai faire le tour d’une vraie vigne et de ses dessous un de ces jours.”

“Tiens donc ?” demanda-t-elle, amusée.

“Euh, si à l’évidence tu veux bien me revoir, moi humble homme des cavernes ?”

Elle sourit. “Je pense que ça pourrait se faire.”

“Je suis très honoré, mademoiselle Sienna Greene.”

“Tu connais même mon nom ?”

“Comme je te l’ai dit, c’est de toi dont je voulais discuter hier soir avec Shiloh.”

Sienna tâcha de dissimuler son rougissement du mieux qu’elle le pouvait, tout en se rasseyant droite dans sa chaise. “S’il te plait, ne crois pas tout ce qu’il dit, OK ?”

“Je vais essayer. Il m’a parlé de votre situation. Vous avez quasiment grandi comme frères et sœurs tous les deux, non ?”

“Oui, c’est comme ça qu’on le ressent en tout cas.”

“C’est super d’être si proche de quelqu’un.”

“Ça l’est. En foyer ce n’est pas toujours facile. Il n’a qu’un an et demi de plus que moi, mais il a toujours été costaud et m’a toujours défendue, protégée. Il est toujours là pour moi. Enfin, en principe.”

“Pourquoi *en principe* ?”

“Parce qu’il va falloir que j’y aille là en fait. Le soleil se couche assez vite à cette époque de l’année et il est parti en voiture. J’ai pas mal de kilomètres pour rentrer.”

“Ne te fais pas de souci pour ça et ne lui en veux pas. Il s’est sans doute dit que je te ramènerais, mais ma voiture est au garage. Je la récupère demain.”

“Oh non, je ne voulais pas te forcer la main. J’adore marcher ; c’est juste que je préfère me mettre en route pour arriver avant la nuit noire à cause de toutes ces attaques d’animaux sauvages.”

“Ah oui c’est vrai. Hey, pourquoi je ne te tiendrais pas compagnie sur la route ? J’adore marcher aussi et je marche vite, je ne te retarderai pas.”

“Non, il faudra que tu reviennes ici à ton hôtel, ça serait bête.”

“Ne t’inquiète pas ; je resterais sur la route principale. J’aimerais vraiment te raccompagner.” Il se leva et marcha jusqu’à elle pour retirer sa chaise, tel un gentleman.

“Même de nuit ?” demanda-t-elle en se levant, souriant à l’attention.

“Ne t’inquiète pas pour moi. Je préfère largement marcher avec toi et comme ça tu peux m’en dire un peu plus sur toi, à commencer par ces yeux, car Shiloh n’a pu me l’expliquer. Ils sont tellement beaux. Bon, il n’y a rien qui ne soit pas magnifique chez toi, mais ce regard... ouah,” dit Lane en se tenant en face d’elle.

Sienna se sentait un peu gênée. Elle regarda brièvement le sol avant de lui sourire. “On se met en route dans ce cas, mais cela risque de me prendre du temps d’expliquer ça, tu sais.”

“C’est encore mieux.”

Ils se regardèrent avec un sourire complice et se mirent en route.

Sienna et Lane s’arrêtèrent devant la porte des Newton. Sienna serra les poings pour ne pas se tordre les doigts. Elle détestait se sentir si nerveuse.

“C’est là que je m’arrête.”

Lane hocha la tête.

“Donc, voilà...” Elle allait ouvrir la porte quand il dit :

“Tu sais quoi ? Il y a le nouveau Zombieland, Double Tap en salle à Eureka demain. Il a l’air sympa. On pourrait y aller ensemble... si tu veux ?”

“Ensemble, euh, demain ? Euh, oui—”

“On peut aller voir Last Christmas, si tu préfères, c’est sûrement plus girly, je pense, sans vouloir t’offenser.”

“Sûrement oui. Mais Zombieland a l’air sympa. Je ne suis pas trop fantastique ou science-fiction en temps normal, mais c’est celui avec Jessie Eisenberg, c’est ça ?”

Lane acquiesça.

“Je l’aime bien lui, il est mignon. Enfin...” Elle s’interrompit, le regardant maladroitement. Il lui sourit. “Il faudra le demander à Shiloh.”

Elle sourit de nouveau.

“OK. C’est bon pour demain donc,” dit Lane en se rapprochant légèrement d’elle.

“Oui, donc, euh, bonne nuit.” Elle retint son souffle tandis qu’il se rapprochait encore plus.

“Oui, bonne nuit,” lui dit-il, caressant le côté de son visage, l’approchant comme pour l’embrasser.

“À quelle heure ?” demanda-t-elle, à quelques centimètres des lèvres du jeune homme qui se recula. Elle secoua la tête, les yeux plissés.

“Je voulais dire, à quelle heure tu passes me chercher ? Bon sang, je suis vraiment nulle.”

Le sourire de Lane la rassura. Il lui caressa de nouveau le visage avant de lui donner un tendre baiser sur la joue et redescendre du porche.

“Sois prête pour quatorze heures.”

“Je le serai.”

“Bonne nuit, Sienna.”

“Bonne nuit,” murmura-t-elle bien qu’il soit déjà parti.

“Bon sang,” se gronda-t-elle elle-même.

“Je ne te le fais pas dire !” dit Shiloh en ouvrant la porte. “Qu’est-ce tu fous ? T’as besoin d’un guide ou quoi ?”

“On dirait bien que oui,” dit-elle, sa lèvre inférieure plissée en une moue boudeuse.

Shiloh passa son bras autour de ses épaules tandis qu’ils entrèrent dans la maison. Ils montèrent au premier en direction de la chambre de la jeune fille et entrèrent.

“Qu’est-ce qu’il s’est passé ? Tout avait l’air de bien se passer.”

“Oui, c’est le cas. Je le trouve vraiment mignon et sympa. Je l’aime bien.”

“Mais ?”

“Il n’y a pas de mais. Je voulais vraiment qu’il m’embrasse.”

“Dans ce cas pourquoi ne l’as-tu pas laissé faire ?”

Sienna détourna le regard. Shiloh s’approcha, posant sa main sur le visage de la jeune fille. “Sin ?”

“Et s’il se barre en courant ?”

“Arrête ; tu n’as pas fait fuir David, OK ?”

“Tu n’y étais pas, Shiloh ; il s’est enfui, je t’assure, juste après qu’on se soit embrassés.”

“Écoute, j’étais pas là, OK, mais ce n’est pas un baiser qui va faire fuir un mec, ou une meuf, pas de la manière dont tu le penses en tout cas. Ne fais pas ta blonde,” dit-il, sa main glissant le long d’une des longues mèches blondes de Sienna qu’il repoussa plus à l’arrière.

Sienna sourit faiblement. “Mais peut-être que si. Peut-être que je pue de la gueule, ou que j’ai un mauvais goût. Je ne sais pas, c’était bizarre et en tout cas—”

Shiloh l’interrompt en posant sa bouche sur la sienne. Sienna fut brièvement stoïque avant de poser ses mains sur les bras puissants du jeune homme qui approfondit le baiser, la serrant fort par la taille. Elle avait peine à respirer quand il se recula. Elle se tenait quelque peu figée au milieu de la pièce tandis qu’il s’éloignait.

“Tu vois ? Je ne suis pas mort.”

Sienna ne bougeait toujours pas, le regardant avec stupéfaction, ses joues étaient rosées.

“Et crois-moi ma belle, il n’y a RIEN de mauvais avec ta bouche, ta langue, ton odeur ou quoi que ce soit. Si un truc lui a fait peur, c’est sûrement l’érection monstre qu’il a dû avoir après ça.” Shiloh regarda son entrejambe. “J’ai besoin d’une douche froide.”

Bien qu’elle n’ait toujours pas retrouvé l’usage de la parole, Sienna ne put s’empêcher de sourire, incrédule face à l’attitude de Shiloh. Il était unique. Il sourit et lui fit un clin d’œil en sortant de sa chambre.

Sienna regarda derrière elle en direction de la fenêtre, essayant de chasser cette impression particulière qu’elle avait que quelqu’un la regardait. Elle s’essuya la lèvre inférieure et secoua de nouveau la tête.

Elle s’allongea sur son lit quelques minutes. Elle sourit en repensant à Lane, toutefois son sourire s’évanouit. Elle ôta le médaillon qu’elle portait autour du cou, sous sa chemise. Elle l’ouvrit et observa les photos pendant un long moment. Elle pouvait prétendre ne pas s’en soucier, car Shiloh avait un peu raison ; il n’y avait rien qu’elle puisse faire. Pourtant elle avait tellement de questions en tête... et ces gens qu’elle n’avait jamais vus lui manquaient.

Est-ce que je leur manque moi aussi ? Où est-ce qu’ils s’en fichent complètement ? Pourquoi... pourquoi ne voulaient-ils pas de moi ? J’aimerais tellement savoir qui ils sont, leur vie et... pourquoi...

Elle s’assit, ouvrit le tiroir de sa commode et y plaça le médaillon. Mais elle changea vite d’avis, le reprit et le remit autour de son cou, le laissant visible par-dessus sa chemise cette fois. C’était plus fort qu’elle. Elle se leva et se dirigea vers la fenêtre de sa chambre alors que la nuit

enveloppait progressivement les bois à quelques mètres de là. Comme souvent elle s'assit sur le rebord de la fenêtre. Elle se sentait toujours apaisée par cette vue, de nuit comme de jour. La nuit lui donnait cet étrange sentiment de paix. Elle tournait et retournait le médaillon entre ses doigts et observait tout simplement la forêt, semble-t-il, si paisible.

Annie Newton fit rapidement le tour des chambres, peu de temps après, pour signaler à toute la maisonnée que le diner était prêt.

Chapitre Trois

“Je suis bien content qu’il t’ait plu,” dit Lane tandis que Sienna et lui sortaient du cinéma.

“Oui, je l’ai trouvé même bien sympa. Il m’a bien plu.”

“Cool. Hey, on a encore du temps avant que je te ramène. Et si je te montrais un de ces vignobles dont je te parlais hier ?”

“Euh, ouais, pas de souci, mais c’est où ?”

“Il y en a un des plus grands, juste derrière cette colline-là.”

“Le vignoble Kennedy ?”

“Oh, tu le connais ?”

“Hey, je sais quand même à quoi ressemble un vignoble. Et qui dans le coin ne connaît pas les vignes Kennedy ? C’est le plus grand de la région.”

“Mais l’as-tu vu d’en haut, dans toute sa splendeur ? Un océan de grappes, enfin, ça y ressemble.”

Sienna inspira profondément. “Ça te passionne vraiment, n’est-ce pas ?”

Lane haussa les épaules avec un petit sourire de côté.

Elle se mordit la lèvre inférieure. “Tu es devenu timide d’un coup, c’est mignon.”

“OK, tu l’auras cherché, on y va de ce pas.” Il prit sa main en parlant et commença à marcher en direction de la colline.

Ils taillèrent leur route à travers les sapins de Douglas et les noyers noirs de Californie du Nord ou encore les érables à épis.

“La colline ne semblait pas si haute vue d’en bas,” dit Sienna au bout de dix minutes de grimpe.

“Elles ne le sont jamais,” répondit Lane avant de s’arrêter. “Ça va ?”

“Oh oui ne t’inquiète pas. J’ai l’habitude de crapahuter dans les collines avec Shiloh.”

“Cool.”

“Je m’inquiétais juste par rapport à l’heure. Le soleil se couche doucement là.”

“Ne te fais pas de souci, la voiture est juste en bas. Je ne te ramènerai jamais tard un soir d’école.”

“Merci, c’est gentil de ta part.”

Lane se rapprocha d’elle. “C’est surtout que je ne voudrais pas me mettre les Newton à dos, car j’ai bien l’intention de te revoir.”

Tandis qu’il continuait d’avancer sur elle, le dos de Sienna atteint un arbre.

“C’est vrai que cela serait dommage,” dit-elle, joueuse.

“Très,” murmura-t-il à quelques centimètres d’elle avant de l’embrasser.

Sienna posa ses mains sur la nuque du jeune homme. Ses doigts glissèrent dans les cheveux de celui-ci, tandis qu’il approfondit le baiser, la goûtant délicatement. Ils respiraient très fort en se séparant. Il déposa de tendres baisers le long de sa joue et la regarda, lui caressant le visage. Il baissa ensuite la tête pour l’embrasser dans le cou. Elle émit un petit gémissement de plaisir et il redressa la tête pour l’embrasser de nouveau sur la bouche, la savourant autant que possible. Les seins de Sienna se durcissaient à cause du désir qu’elle sentait déjà monter en elle.

Ce n’est pas possible de ressentir cela avec un simple baiser. Peut-être que Shiloh a raison ; c’est mes hormones. Tous les ados ressentent ça ? J’ai l’impression d’avoir vraiment envie de... Mais je le connais à peine.

Elle expira quand il se recula un peu.

“Tu as un goût si frais,” murmura-t-il. “Si bon,” ajouta-t-il.

Elle essayait de cacher son rougissement en regardant sur le côté, ce qui le fit sourire.

Il se recula un tantinet plus, afin que leurs corps ne soient plus pressés l’un contre l’autre, mais soient toujours à portée de main. Il lui caressa le visage.

“J’ai une idée. Tu m’as bien dit que tu allais visiter le campus de Berkeley le week-end prochain, n’est-ce pas ?”

“Ouais, c’est beau de rêver.”

“Pourquoi dis-tu cela ? Si c’est ton rêve, vas-y fonce.”

“Oui, c’est carrément l’université de mes rêves et je vais le tenter, bien sûr. Si je suis acceptée, c’est top, mais si ce n’est pas le cas, je n’irai pas me pendre pour autant. D’autres universités feront aussi bien l’affaire.”

“J’aime ta façon de penser. Mais je suis sûr que tu seras acceptée.”

Sienna fit une légère grimace. “J’ai de bonnes notes oui, pas d’excellentes notes non plus. Mais le bât blesse du côté de mes activités extracurriculaires. Du bénévolat au refuge animalier et faire partie du club de poésie me paraissent maigre, surtout que ça ne fait pas longtemps que je le fais. Et puis Berkeley ce n’est pas donné, si je n’ai pas les bourses... Mais comme je l’ai dit, ce n’est pas la fin du monde si je n’y vais pas. Et donc, tu parlais d’une idée ?”

“Oui, euh, c’est Shiloh qui t’emmène, n’est-ce pas ?”

Sienna hochait la tête. “Oui. J’espère ainsi l’encourager à aller à l’université, mais pour l’instant ce n’est pas gagné.”

Lane posa ses mains sur la taille de Sienna et la fit légèrement tanguer. “OK. Mais, et si c’était moi qui te conduisais là-bas ?”

Elle ne dit rien.

“Comme ça tu visites et on peut se faire un week-end sympa dans un beau décor. Toute la région de San Francisco est magnifique. On aurait l’opportunité de mieux se connaître de manière très cool.”

“Euh, je suppose, mais euh, ce n’est pas un peu tôt ? Je veux dire—”

“On embarque Shiloh avec nous si ça te va mieux. Je ne veux pas te mettre mal à l’aise. Je ne te mettrai jamais la pression. Je garderai mes mains sagement dans mes poches, promis.”

C’est de mes mains à moi dont j’ai peur. Vu ce que je ressens là, j’ai franchement peur de ce que cela donnerait si l’on partageait la même chambre, ou même deux chambres côte à côte. Un week-end avec lui c’est une mauvaise idée. Shiloh ou pas. En fait, ce serait encore pire avec Shiloh. C’est lui qui me pousserait dans le lit de Lane. Sienna secoua légèrement la tête. Sérieux, j’ai aussi peu de retenue ? Qu’est-ce qui m’arrive ? Je ne veux pas coucher avec lui, mais quand même si. Il y a vraiment un truc qui cloche chez moi en ce moment.

“Oui, je—je te fais confiance. Je crois, enfin, oh, bon Dieu, je suis désolée.”

“Hey, respire, Sienna. Je ne te forcerais jamais à faire quoi que ce soit que tu ne veuilles pas. J’ai juste vu une opportunité de passer un peu plus de temps avec toi, dans un endroit sympa qui plus est. Tu vois, on vient juste de se rencontrer et déjà, je ne peux plus me passer de toi.”

Sienna sourit timidement. Lane se raidit d’un coup.

“Quel ramassis de conneries !”

Lane et Sienna s’écartèrent l’un de l’autre à l’interruption de Jackson. Il se tenait cinq mètres plus haut.

Lane serra les poings. Sienna avait les yeux grands ouverts et les sourcils froncés.

“Jackson ?”

Jackson ne la regarda pas tout de suite. “Je n’ai jamais entendu autant de conneries en, quoi ?” dit-il en regardant sa montre. “Trois minutes max. Mon pote, c’est un record,” ajouta-t-il en sautant jusqu’à eux. Lane recula.

“Va-t’en,” dit Lane, dents serrées.

Jackson le regarda de part et d’autre, se moquant.

“Qu’est-ce qu’il se passe, mon toutou ? Ce fichu instinct te démange ?”

“Va-t’en !” cria Lane d’un ton qui surprit et effraya Sienna.

“OK, qu’est-ce qu’il se passe là ? Tu as dit que tu ne le connaissais pas ?” demanda-t-elle à Lane.

“Ouais, faut dire qu’il t’a pas mal baratiné, tu vois. Il n’y a pas grand-chose de vrai là-dedans.”

Lane serra les poings encore plus fort. Jackson se délectait de voir à quel point sa présence enrageait Lane.

“Alors, mon toutou, tu allais lui dire quand la vérité ? Au moins pourquoi tu la veux autant.”

Lane prit la main de Sienna et se retourna. “Rentrons.”

“Attends !” Sienna sursauta tandis que Jackson se tenait en face d’eux avant même qu’ils ne se soient complètement retournés.

Sienna regarda l’endroit où il se tenait il y a une demi-seconde. “Comment t’as fait ça ?”

“Je suis un vampire,” dit-il. Il regarda Lane, rouge de colère. “Tu vois, ce n’est pas si dur que ça.”

“OK les mecs, ça suffit maintenant. Qu’est-ce qu’il se passe ?” demanda-t-elle fermement.

Sienna fronça encore plus les sourcils, toutefois son apparente colère dissimulait un mal-être grandissant.

“Tu n’es pas censé être là,” dit Lane, essayant de se calmer.

“Pourquoi ? À cause de cette trêve ? Tu nous connais nous les vampires, les ordres, ce n’est pas trop ça. Et puis, j’ai autant le droit d’être là que toi. En plus, c’était drôle d’entendre parler de tout ça, week-end, vignoble... Tous ces mensonges.”

“Ce ne sont pas des mensonges !” s’offusqua Lane. Il dut se reculer tant la présence de Jackson à ses côtés le rendait fou.

“Mais bien sûr, à l’évidence, tu allais lui dire ce que tu es après te l’être tapée, c’est ça ?”

“*Qui* je suis !” s’exclama Lane. “Parce qu’à l’inverse de toi, je suis humain.”

“Oui et c’est vraiment l’humain en toi qui est limite d’implorer là, c’est bien ça ?”

Sienna voyait bien effectivement que Lane tremblait et semblait dans un état second.

“L’humain garde tellement bien le contrôle,” dit Jackson, sourcils dressés.

“Bon est-ce que l’un de vous va m’expliquer ce qu’il se passe ?”

Jackson lui sourit. Face à son regard, la colère de Sienna et ses interrogations semblèrent se dissiper. Elle ne comprenait pas pourquoi son regard la captivait autant. Elle n’avait jamais vu des yeux comme les siens. Une pupille toujours d’un bleu foncé et l’iris blanc flashy, tandis que la sclérotique était rouge. Un frisson la parcourut, tandis que Jackson, la fixant toujours aussi intensément, s’approcha d’elle, maintenant que Lane s’était écarté pour se calmer. Sienna aurait voulu avoir peur, car il y avait quelque chose d’effrayant en Jackson, pourtant tout ce qu’elle pouvait faire c’était le fixer.

Jackson posa ses deux mains sur l’arbre, de part et d’autre de Sienna, quand son dos toucha de nouveau celui-ci quand elle recula. Elle ne pouvait plus bouger et retint son souffle.

“Très bien, moi je ne dis que la vérité, n’est-ce pas ?” dit-il.

“Ne fais pas ça !”

Jackson ne regarda même pas Lane.

“Je suis un vampire et monsieur grain de raisin est un loup-garou. Et on te veut tous les deux. La seule différence c’est que je ne prétends pas être ce que je ne suis pas pour me glisser entre tes jambes,” dit-il, la regardant de haut en bas plus qu’explicitement.

Sienna prit une profonde inspiration et ferma les yeux.

Il faut que je réagisse. Non ; je ne suis absolument pas attirée par lui. Ce n’est pas possible d’être attirée par lui alors qu’il est en train de se foutre de ma gueule. Lane a raison, ce mec c’est un fouteur de merde. Et non, je ne trouve pas ça sexy du tout. Ni ça ni lui. N’est-ce pas ? Allez, Sienna, sois réaliste ! Ce n’est pas attirant. Ressaisis-toi !

Elle serra les poings et se glissa sous les bras de Jackson pour se dégager.

“Et une explication qui tienne la route, ça ne serait pas mieux ? S’il vous plait,” dit-elle, croisant les bras sur sa poitrine.

Elle eut le souffle coupé quand Jackson la bloqua contre l'arbre, son corps pressant contre celui de la jeune femme, ses lèvres à quelques centimètres de celles de Sienna. Tout cela en une fraction de seconde.

“Même si je ne te l'avais pas dit, tu le saurais quand même.” Jackson fut tiré en arrière très fortement par Lane. Sienna n'en revenait pas. Lane avait envoyé Jackson vingt mètres plus loin, d'une seule main. Sienna avait les yeux grands ouverts.

“Ne l'approche pas !”

Lane tremblait encore plus.

“C'est bien, mon toutou. Maintenant elle va enfin voir ton côté sexy,” se moqua Jackson.

Sienna se mit à rire. “OK, vous avez failli m'avoir là, l'espace d'une minute j'ai eu un doute. Je ne sais pas comment vous avez fait ça, mais ce n'était pas super drôle les garçons. Vampires et loups-garous ? Vous me prenez pour une conne ? Je rentre chez moi et vous deux pouvez chercher une autre pomme, plus fan de surnaturel qui appréciera l'effort, car moi, ce n'est pas mon cas.”

“Attends, Sienna !” Lane lui attrapa délicatement le bras. “Je suis désolé.”

“Tu peux l'être, car on passait un bon moment, mais ça, ce n'était pas drôle du tout.”

“Non, je—je suis désolé... parce que c'est la vérité,” admit-il.

Jackson sourit de plus belle.

Sienna secoua la tête, désapprouvant. Elle haussa les épaules.

“On l'a vu hier, tu te rappelles ? Vous auriez dû penser à ça quand vous avez concocté votre petite blague,” affirma-t-elle.

Lane et Jackson fronçaient tous deux les sourcils. Sienna soupira. “Hier, à la terrasse, en plein après-midi, ensoleillé.”

Jackson soupira, blasé. “Je déteste la pop culture.”

En une demi-seconde, il revint se tenir juste en face d'elle. Elle retint son souffle à la rapidité de sa mouvance. “Je suis fait de chair, d'os et de sang. Pourquoi dieu partirais-je en fumée sous les rayons du soleil, ou encore pire, me mettrais-je à étinceler ?”

Sienna regardait de l'un à l'autre les garçons.

“Vous n'êtes, ça n'est... Ce n'est vraiment pas—”

“La seule chose qui fasse que tu ne nous croies pas c'est que tu ne le veux pas. Pourtant il va falloir en faire ton deuil et très vite, petite fille.”

“Hey, laisse-la tranquille, OK ?” dit Lane en s'avancant, posant une main ferme sur le bras de Jackson. Jackson prit cette main et envoya Lane encore plus loin que Lane l'avait fait il y a quelques minutes. Lane retomba sur ses pieds, dans un grognement qui tira un sourire de Jackson. “Ce n'est pas trop tôt.”

L'iris des yeux de Jackson se rétrécit au point de devenir une fine séparation entre ses pupilles bleus foncés, et la sclérotique rouge élargit. Sienna n'eut pas plus le temps d'y penser qu'un grognement bruyant résonna. Elle cria en voyant Lane se tortiller avant que son corps ne commence à se contorsionner. Un nouveau grognement eut raison de Sienna qui se mit à courir à toute allure pour redescendre de la colline.

Sienna refusait de laisser quelconques pensées pénétrer son cerveau alors qu'elle descendait la colline à toute vitesse, trébuchant plusieurs fois, manquant de s'étaler chaque fois. Elle courait tout simplement aussi vite que ses pieds la portaient. Courir, c'était la seule pensée dans son esprit. Elle vit des lumières et accéléra en approchant la route. Cependant, la colline était si pentue et elle arrivait si vite qu'elle ne put s'arrêter qu'une fois au beau milieu de la route. Elle était à bout de souffle, le regard baissé sur la bande jaune qui séparait les deux voies, se rendant maintenant compte qu'elle devrait être morte, car il n'y avait aucune chance que le conducteur ait pu la voir à travers les bois avant qu'elle n'atteigne le goudron. Trop tard pour freiner en tout cas. Sienna inspira profondément et leva les yeux, défiant les lumières de la voiture. Toutefois, celles-ci s'éteignirent aussitôt pour qu'elle ne soit pas aveuglée. La lumière de la

lune permit à Sienna de voir la conductrice. Sienna eut le souffle coupé, une nouvelle fois, à la vue de la mystérieuse femme qui lui avait donné le médaillon qu'elle portait autour du cou depuis son anniversaire.

Sienna n'était pas sûre d'être effrayée, soulagée, paniquée ou complètement captivée. Elle n'arrivait pas à former des pensées cohérentes après ce qu'elle venait de voir. Néanmoins, quand la femme lui sourit, Sienna sourit elle aussi. Sienna prit une profonde inspiration quand la portière passager s'ouvrit. Elle ne comprenait pas pourquoi—et ne le voulait pas—mais la présence de cette femme la rassurait.

Sienna resta silencieuse tandis que la femme remit les lumières et appuya sur l'accélérateur. Sienna regarda pensivement en direction de la colline.

“Ne t'inquiète pas. Ils vont bien.”

Sienna regarda devant elle. “J'imagine que tu ne passais pas ici par hasard, n'est-ce pas ?”

Sienna ne put déchiffrer le sourire sur les lèvres de la brune.

“Qui es-tu ?”

“Je m'appelle Jeneva,” dit-elle simplement. Elle jeta un coup d'œil bref à Sienna, mais ce fut assez pour que Sienna ait besoin d'inspirer profondément.

“Jeneva,” répéta Sienna. “Sais-tu... Que s'est-il passé là-haut ? Enfin, je veux dire—”

“Tu as tellement de questions en tête Sienna. Ne perds pas ton temps avec celles dont tu connais déjà les réponses.”

“Mais comment pourrais-je connaître quoi que ce soit de tout cela ? C'est juste... irréal.”

“Tu ne veux pas que ça le soit, mais tu sais que c'est vrai. Et tu en fais partie.”

“Quoi ? Non. Comment pourrais-je faire partie de cela ? Qu'est-ce que... s'il te plait, aide-moi !”

Sienna pencha légèrement la tête en observant la tristesse qui se dessina sur le visage de Jeneva face à sa plainte.

“C'est pour ça que je suis là. Pour répondre à tes questions.”

Sienna hocha la tête.

“OK. Que—Qu'est-ce que tu es ?”

Jeneva la fixa intensément. “Un vampire. Mais tu le sais déjà.”

“Je—je n'étais pas sûre.”

“Même si tu ne te laissais pas le ressentir, mes yeux te l'indiquaient, tout comme ceux de Jackson.”

C'est vrai, ils ont les mêmes yeux, toutefois le bleu de ses pupilles est bien plus clair que celui de Jackson.

“Tu le connais ? Et Lane ?”

“J'ai rencontré Jackson quelques fois, mais nous ne sommes pas amis. Les vampires ne sont pas vraiment amis entre eux. Il y a quelques exceptions toutefois,” dit la vampire en regardant le ciel avec un air d'abandon avant de se concentrer droit devant elle. “Quant au loup, non je ne le connais pas. On ne fait jamais ami—ami avec un loup. Jamais.” Jeneva rit brièvement puis conclut : “Il y a une seule exception à cette règle. Et c'est ce qui nous amène ici.”

“Que veux-tu dire par là... et comment connais-tu mes parents ?”

Jeneva sourit. “D'une certaine manière, tu sais déjà que ces deux faits sont liés, n'est-ce pas ?”

“J'essaie de comprendre.”

“Ta mère, Shiri, était ma meilleure amie. Une vampire puissante, assez âgée. Je fus son guide en quelque sorte et elle devint la personne la plus chère à mes yeux. Je crois que notre amitié allait au-delà de toute amitié vampirique dans notre histoire. C'est sans doute pour cela que je suis la seule à ne pas lui avoir tourné le dos quand elle a craqué pour lui.”

“Lui,” répéta Sienna doucement.

“Oui, *lui*. Lyndon. Ton père était un leader, un chef de meute. Un loup-garou très puissant. Il a tout abandonné pour elle. C’est sans doute pour cela que je ne le détestais *pas trop*. J’ai même appris à l’apprécier. Mais je n’ai jamais pu être ami avec lui. C’est inné, les vampires et les loups se haïssent quasiment dès la naissance. Nous sommes en guerre depuis aussi longtemps que nos deux espèces existent. Comment ces deux-là ont-ils fait pour tomber si irrémédiablement amoureux, au lieu de se battre à mort, m’échappe et m’échappera toute ma vie. Mais ils l’ont fait et ont tout perdu pour cet amour.”

La respiration de Sienna était le seul son dans la voiture. Elle écoutait religieusement quand soudainement le crissement des pneus déchira le silence. Sienna regarda la route juste à temps pour voir une biche finir de traverser la route en vitesse.

“Désolée pour le freinage,” dit Jeneva, presque penaude. “J’aime les animaux,” justifia-t-elle.

Sienna ne sourit pas, car elle réalisa d’un coup qu’elle devrait être plusieurs mètres sur la route, probablement morte après être passée à travers le pare-brise à si grande vitesse ; elle n’avait pas attaché sa ceinture. Elle sentit à ce moment-là la sensation de la main fraîche de Jeneva, sa paume sur le haut de la poitrine de Sienna et deux doigts sur son menton. Sienna n’avait pas bougé d’un pouce. Excepté pour le son, elle n’avait quasiment pas senti le freinage. Jeneva retira sa main.

“Merci,” dit Sienna, maladroitement, en attachant sa ceinture cette fois.

“Je n’ai pas veillé sur toi pendant dix-huit ans pour te tuer moi-même.”

“Tu as fait ça ? Et euh, j’ai dix-sept ans.”

“Dix-huit,” déclara Jeneva. Elle continua sous le regard sceptique de Sienna. “Leur histoire d’amour ne pouvait à l’évidence pas durer éternellement. Tout le monde était après eux. Les loups, les vampires les voulaient morts. Le gouvernement qui nous traque, surtout les plus puissants de nos deux espèces, pour expérimenter sur nous, était sur leur trace également. Les milices indépendantes n’étaient pas si développées et regroupées à l’époque pour poser un réel problème.”

Sienna mit sa main sur son front. “Les milices ? Le gouvernement ? Des expériences ?”

“Les miliciens sont des civils qui connaissent notre existence et se battent contre nous. Ils ont souvent des sources à State 9. Ils ont parfois des entraînements militaires, mais sont indépendants et surtout, ne cherchent pas à nous capturer, mais à nous éliminer, purement et simplement.”

“State 9 ?”

“C’est une branche militaire de la sécurité intérieure du pays qui gère tout ce qui est supranaturel. Le nom vient de son fondateur, né dans le New Hampshire, le neuvième état à intégrer l’Union.”

C’est irréal. J’ai la tête qui tourne, pour de vrai. Sienna regarda par la fenêtre, elle se sentait nauséuse. Elle faillit même demander à Jeneva de stopper la voiture, de peur d’être malade.

Sienna avait du mal à assimiler toutes ces données et ce n’était pas encore terminé.

“Le problème c’est qu’ils sont là. Tu n’es plus en sécurité ici.”

“Qui ?”

“State 9 ET les miliciens. Ils ont fait beaucoup trop de bruits ces derniers mois à se battre comme ça.”

“Ils, tu veux dire...”

“*Nous*, nous avons fait beaucoup trop de bruit. Le gouvernement te cherche depuis dix-huit ans et ils n’ont jamais été aussi près de te trouver et ça, ils le savent.”

“J’ai dix-sept ans.”

Jeneva sourit légèrement. “Leur histoire se termina quelque part dans les rocheuses. Shiri ne pouvait plus courir, elle perdait trop de sang.”

Des larmes se formèrent dans les yeux de Sienna.

“Le sang c’est ce qui nous garde en vie. Nous ne sommes faits que de sang. En perdre ne nous tue pas, mais au bout d’un moment... La vérité, c’est qu’elle n’arrivait pas à accoucher de la façon dont les humains accouchent. On ne peut pas tomber enceinte normalement, alors ne me demande pas non plus comment cela est arrivé. À l’époque, je me suis dit que c’était un miracle. Elle a finalement accouché, bien après terme, perdant encore plus de sang.”

Sienna serra son siège.

“Elle était épuisée et aurait eu besoin de beaucoup plus de temps et de sang pour se remettre et reprendre la fuite. Mais du temps, ils n’en avaient plus. Ce n’était même pas la peine que je demande à Lyndon de te prendre et s’enfuir avec toi. Moi je serais restée avec elle jusqu’à la fin. Mais il n’y avait aucun moyen qu’il la laisse. Ils t’ont donc confiée à moi. Je t’ai prise dans mes bras et me suis enfuie au plus loin, pensant revenir plus tard pour les corps, car il était hors de question qu’ils se rendent. Ils partiraient en se battant. Je ne savais pas qui les trouverait en premier et je suppose que ce fut State 9, car il n’y avait aucune trace de leur présence. Tout avait été nettoyé. Mais je pouvais encore sentir l’odeur de son sang. Et celui de Lyndon, beaucoup de sang. Puisqu’ils avaient leurs corps, ils sauraient forcément qu’un bébé avait vu le jour. Un bébé miraculeux, comme je le dis, et qu’ils rechercheraient encore plus intensément qu’ils ne cherchent le reste d’entre nous.” Elle marqua une courte pause. “Je t’ai confié à cette petite communauté autochtone d’Alaska qui connaît notre existence et nous accepte. Quand tu as eu cinq ans et la différence d’âge moins évidente que sur un nouveau-né, ils t’ont laissée aux services sociaux de Seattle, indiquant que tu avais quatre ans.”

Sienna regarda droit devant elle avec un léger hochement de tête. “J’ai donc dix-huit ans.”

“Tu as eu dix-huit ans le deux septembre, en réalité.”

“Ouah, c’était il y a presque trois mois.”

“Oui, et cela nous a rendu fous. Beaucoup de vampires et de loups se sont regroupés dans les bois et cela a créé des frictions. Ils ont été si inconscients. Ils ont mené le gouvernement droit à toi.”

“Mais qu’est-ce... qu’est-ce qu’ils me veulent ? Je ne suis pas un vampire ! Ni un loup-garou !”

“Non, tu ne l’es pas. Tu es humaine à cent pour cent. Pourtant aucun autre humain n’a eu sur nous le pouvoir que tu as.”

“Mais je...” fut tout ce que Sienna put dire.

“Une légende est ressortie il y a quelques années. Certains appellent ça une prophétie, peu importe le nom. Seuls les plus anciens vampires et les chefs de meute les plus puissants en avaient connaissance, c’est-à-dire pas beaucoup de monde, je t’assure. Ils ont laissé cette légende ressortir, car ils ont commencé à te sentir dès ta naissance et de plus en plus, au fur et à mesure que tu grandissais. C’est toi,” dit Jeneva, avant un bref interlude, “qui est censée mettre un terme à cette guerre.”

“Euh,” dit Sienna nerveusement. “Mais bien sûr, pourquoi n’y ai-je pas pensé ?”

“Je sais que ça fait beaucoup à encaisser Sienna, toutefois... tu n’as pas beaucoup de temps pour digérer ces infos. Tu vas devoir faire un choix très vite et quitter cette ville, quitter ta vie, telle que tu l’as connue.”

“Non, non ! Pourquoi ? Je ne...” Sienna s’interrompit. Jeneva restait silencieuse. “C’est du grand n’importe quoi.”

“Il n’y avait pas d’autre moyen de te dire tout ça. Mais s’il te plaît, ne l’ignore pas. Tu le voudrais, mais tu ne peux pas, sinon tu vas mourir et je... je ne laisserais pas ça arriver.”

“Pourquoi ? Pour que je mette fin à votre guerre ? C’est tout ce que tu veux, n’est-ce pas ? Que les vampires gagnent, j’imagine ! C’est pour ça que Jackson et Lane sont après moi. Pourquoi serais-tu différente ? Pourquoi je t’écouterais plus que—” Sienna s’interrompit face au regard intense de Jeneva sur elle.

“J’ai beaucoup appris de ta mère. De les voir tous les deux et de te voir toi aussi, de loin, de temps à autre. J’aimerais vivre dans un monde où un amour inattendu comme le leur serait porté aux nues et pas méprisé et torpillé comme il l’a été. Il n’y a rien que je souhaite plus au monde que de t’épargner tout cela, mais tu es malheureusement en plein milieu et mes souhaits ne servent à rien. Il n’y a que mes actions qui compteront et tout ce que je fais, je le fais pour toi. Je suis là pour toi. Pas pour nous faire gagner ou perdre. Il y a bien longtemps que je ne me bats plus dans cette guerre sauf si je suis attaquée. Je suis fatiguée de me battre. Mon amour pour ta mère m’a fait rester de leur côté à Lyndon et elle. Et je croyais pendant si longtemps que c’était le mauvais côté pourtant. Maintenant je *sais*, et je voudrais que ce soit le bon côté. J’aimerais que l’on arrête de se battre.”

“Mais c’est bien ça qu’ils veulent. C’est bien pour ça qu’ils me cherchent. Pour terminer cette guerre, c’est bien ce que tu as dit ?”

Jeneva ferma les yeux un instant. Elle les ouvrit de nouveau. “Arrêter de se battre et mettre fin à cette guerre sont deux choses différentes. Ce qu’ils veulent de toi est l’annihilation totale de l’autre espèce. Tu permettrais à l’une de nos deux espèces de complètement écraser l’autre. Jusqu’à l’extinction.”

“OK. Ils avaient fumé quoi vos anciens ? Qui pourrait bien imaginer que j’ai un tel pouvoir. C’est un truc de fou. Non, mais regarde-moi quoi ?”

“C’est ce que je fais,” dit Jeneva. Sa main se posa sur la joue de Sienna. “C’est ça le problème. J’aimerais pouvoir te dire qu’ils ont tort, mais, du moment où tu es née et encore aujourd’hui, assise à côté de toi ; je me sens déjà plus forte.”

Une larme coula le long de la joue de Sienna, mais Jeneva l’essuya aussitôt avant de retirer sa main.

“Je vais mourir ? Ça va faire mal ?”

Jeneva secoua la tête. “Personne ne sait vraiment comment ça va arriver, mais normalement ta mort ne fait pas partie de l’équation. Quant à la douleur, eh bien, disons que, selon les dernières rumeurs... eh oui, le monde supranaturel a aussi ses rumeurs et donc, selon certains dires, cela pourrait même être plutôt agréable au contraire.”

Sienna fronça les sourcils par conséquent Jeneva détailla : “Il se paraîtrait que ton *partage* de pouvoir ira à l’espèce de la première personne à qui tu te donneras.”

“Oh... Euh, la personne avec qui je vais coucher, c’est bien ça ?”

Jeneva sourit. “Pourquoi crois-tu que Jackson et le loup sont à tes basques ainsi ?”

Sienna regarda en direction de la colline, bien qu’elles fussent loin des collines où elles avaient laissé les deux à leur combat.

“Ne t’inquiète pas pour eux. Jackson a probablement fui pour laisser le loup se calmer. Il aime se battre, mais sait que c’est ta sécurité qui est en jeu. Et nous avons une trêve, censée durer le temps que le choix soit fait.”

“Mais comment pourrais-je, en toute conscience, faire un tel choix ? Oh, bon Dieu, je n’arrive pas à croire que je considère vraiment cela.” Sienna se couvrit le visage des deux mains.

“Il faut que tu le croies pourtant. Tu n’as plus beaucoup de temps avant que les milices s’organisent dans la région et que les choses s’accélèrent. State 9 est déjà là et prêt à déployer ses forces.”

La tête de Sienna tourna quelques instants. C’était trop.

“Je te demanderais bien de venir avec moi, là tout de suite, mais tu n’es pas prête. Mais prête ou pas, si cela devient trop dangereux, je ne te laisserai pas le choix. Alors, ne perds pas de temps à nier ce qui ne peut l’être. Réfléchis et réfléchis bien.”

Sienna passa sa main dans ses cheveux. “Même si j’en étais capable, comment pourrais-je faire un tel choix ? Non, mais sérieusement, comment ? Et comment suis-je censée te faire confi—” Elle s’interrompit quand Jeneva la regarda.

“Je ne parlais pas de ce choix-là. Mais du choix de rester à Willow Creek ou pas. Parce que je ne les laisserai pas te faire de mal.”

Le regard de Jeneva était presque trop intense pour Sienna, mais la vampire baissa ensuite la tête. Sienna fut surprise de découvrir une sorte de honte s'afficher sur le visage de Jeneva tandis qu'elle la regarda de nouveau.

“Je dois te présenter des excuses. Je n'essaie réellement pas de t'influencer dans ce choix. Je n'ai que faire de ce conflit et de qui en sortira victorieux. Tout ce qui m'importe c'est ta sécurité. Mais je... je n'aurais pas dû t'embrasser ce soir-là. Je n'essayais pas de t'influencer, je te le jure. Je me suis laissée dépasser par l'émotion,” dit-elle avec honnêteté. Elle sourit du coin des lèvres, elle en était la première surprise. “Je te veille de loin depuis toutes ces années. Être proche de toi de nouveau... Je suis désolée, je n'aurais pas dû.”

Sienna inspira fortement. “Non ça allait. Enfin, je veux dire, je sais que tu ne cherches pas à m'influencer. C'est... bon dieu, c'est tellement dingue tout ça. Je ne sais pas si je vais y arriver. Je ne vais pas gérer, c'est trop.”

Jeneva avait retrouvé sa posture alors qu'elle stoppa la voiture, pas le moteur.

“Il va le falloir pourtant,” dit-elle en appuyant sur les commandes pour débloquer la portière passager. Sienna n'en revenait pas ; elles se trouvaient devant la maison des Newton. Elle était si confuse qu'elle n'avait pas réalisé où elles étaient.

Sienna prit une profonde inspiration et sortit de la voiture. Elle regarda Jeneva une dernière fois avant de fermer la porte. La voiture s'éloigna, mais Sienna se retourna aussitôt et fit quelques pas vers la route.

“Non, attends,” murmura-t-elle.

Il faut que je sache. J'ai besoin de savoir. J'aurais dû demander plus...

Sienna se mit à pleurer ; elle jeta un coup d'œil derrière elle à la maison avant de regarder la route. Elle était totalement perdue et tellement confuse. Elle avait tellement de questions en tête, trop. Cependant, de parler avec Jeneva et l'écouter raconter tout cela avait été si intense qu'elle n'avait pu réellement formuler ses pensées. Mais toutes ces questions l'assaillaient désormais.

Sienna avait l'impression d'avoir la grippe en passant le pas de la porte. Elle tremblait et avait mal dans tout le corps. Sa vision était même altérée, comme si elle marchait au ralenti. Les sons autour d'elle semblaient un bourdonnement dans son oreille jusqu'à ce qu'une porte s'ouvre.

“Désolé, Sin, mais si tu me dis que Lane à une Aston martin DBS carbon black, je te le pique, bébé.” Shiloh était tellement dans son fantasme qu'il lui fallut cinq secondes supplémentaires pour voir le visage de Sienna. Il se dépêcha d'arriver jusqu'à elle et d'essuyer les larmes sur ses joues.

“Qu'est-ce qu'il y a ? Parle-moi, Sin,” dit-il, la regardant de plus près, cherchant une quelconque blessure. “Il t'a fait du mal ? Quelqu'un t'a fait du mal ?”

Sienna secoua la tête avant d'éclater en sanglots. Shiloh jeta un coup d'œil du côté du jardin dans lequel discutaient Grégoire ainsi que les deux autres enfants que gardaient les Newton, Ben et Alyssa. Shiloh prit Sienna dans ses bras comme si elle ne pesait rien et monta les marches deux à deux. Il entra dans sa chambre et l'assit sur son lit. Le dos de Sienna était contre la tête de lit et le mur. Il s'assit à son tour, un genou sous ses fesses et lui faisant face. Il caressa avec délicatesse une de ses mèches plus foncées ondulées. “S'il te plait, parle-moi.”

Sienna inspira et hocha la tête. Elle lui expliqua les événements de la journée avec Lane et Jackson puis les révélations de Jeneva. Shiloh était assis à côté d'elle quand elle eut fini son récit.

Shiloh resta silencieux un moment.

“Je t’avais toujours dit que tu étais spéciale,” dit-il d’un ton qui la fit grimacer. “Je ne savais pas à quel point, c’est tout.”

Elle grimaça encore plus.

“Bah quoi ? C’est vrai ? Je ne te l’avais pas dit ?”

“Shiloh arrête. Je n’ai pas besoin de ton côté détaché, cool et plaisantin maintenant. J’ai besoin de mon Shiloh sérieux, appliqué et intelligent.” Elle secoua la tête en se redressant un peu sur le lit et le fixant. “Non, non, en fait c’est faux. J’ai besoin de tes plaisanteries et que tu te foutes de ma gueule comme tu l’as fait avec mon rêve de Bigfoot. S’il te plaît, moque-toi de moi et dis-moi à quel point je suis folle d’imaginer même une seconde que tout cela soit vrai.”

Shiloh sourit légèrement, mais redevint stoïque assez rapidement. “Je ne plaisantais pas, Sin. J’ai toujours su que tu étais spéciale.”

“Ça, c’est juste ce que l’on dit aux gens que l’on aime bien, ça ne veut pas dire—”

“Oui parfois on le dit sans vraiment le penser. Mais dans ton cas c’était vraiment vrai. Je le pensais. Il y a toujours eu un truc avec toi, Sin. Même moi je l’ai toujours ressenti et franchement le mot spécial définissait cela assez bien. Et finalement, c’était vraiment la bonne définition. Quant à tes rêves, tu vois, ce n’était vraiment pas de Bigfoot dont tu rêvais, donc je pense que de plaisanter n’est pas la meilleure option, bébé, car c’est bien en train d’arriver.”

“Non. Rien de tout cela n’arrive réellement. Je ne peux pas entendre ça. N’agis pas comme ça.”

“Comme quoi ?”

“Comme si tout cela était normal. Sois sérieux, très sérieux même et dis-moi que tout ça est impossible, parce que moi je suis sur le point de partir en vrille. Je suis en panique et—”

Shiloh se leva du lit. “Vaut mieux pas me voir paniquer, Sin, car je peux le faire. Tout ce que j’ai en tête là, c’est de mettre la main sur cette femme et obtenir toutes les infos dont j’ai besoin, car je dois savoir de qui je dois te protéger, quand et où,” dit-il, faisant craquer ses phalanges, plus nerveusement que menaçant.

Il faisait les cent pas dans sa chambre. “C’est ça que tu veux ? Tu vois, je panique.”

“Non, s’il te plaît,” dit Sienna en s’agenouillant sur le lit du jeune homme pour le stopper. Elle posa ses mains des deux côtés du visage de Shiloh. “S’il te plaît, arrête. Je suis désolée. J’ai juste... je ne comprends pas comment tout cela... et donc, si ce n’était pas si facile pour toi de croire... j’aimerais juste que cela ne soit pas si facile pour toi d’y croire.”

Shiloh prit ses mains dans les siennes. “Oui, ça l’est. Tu sais que je crois à tout ça, les extra-terrestres, les fantômes... d’autres formes de vie. Mais honnêtement, cela n’aurait pas été si facile pour moi de croire à cette histoire si toi tu n’avais pas su, sans l’ombre d’un doute, que les personnes dans le médaillon étaient tes parents. Ce n’est pas une coïncidence, Sienna.”

Sienna détourna le regard. “Je sais,” dit-elle, la tête baissée tout en se rasant sur le lit et contre le mur. Elle toucha le médaillon comme un réflexe, le serrant fort. Shiloh soupira et se rassit à côté d’elle. Il passa son bras sur ses épaules pour l’attirer contre lui. Elle posa sa tête sur sa large épaule.

“Qu’est-ce que je vais faire ? Je suis censée faire quoi en fait ? Je ne suis même pas sûre de ce que ça représente pour moi, dans ma vie. C’est tellement confus. Confus c’est trop faible comme mot. Je voudrais juste me réveiller de ce mauvais rêve.”

Shiloh resta silencieux un moment.

“Peut-être que je devrais en parler à Indigo ?”

Shiloh se redressa abruptement, un froncement de sourcils au front. “Elle semblait savoir des trucs lors de la fête l’autre soir. Elle s’y connaît... un peu.”

“Non, peut-être, enfin peut-être qu’elle connaît quelques trucs, mais c’est surtout du charabia pour impressionner les touristes. Je pense qu’il vaut mieux ne le dire à personne.”

“Mais... on ne peut pas s’en sortir tout seuls. On a besoin d’aide. Moi j’ai besoin d’aide.”

“Ouais et une ado zarbi va t’aider peut-être ?”

Sienna croisa les bras sur sa poitrine, avec une moue boudeuse. Shiloh lui prit les mains dans les siennes une fois de plus. “Je suis là, OK ? C’est moi qui vais t’aider. On va trouver OK ? Pour l’instant, attendons de voir.”

“C’est ça ton plan ?”

“Bah, ouais. Écoute, tu n’es pas en danger immédiat, a priori. Ni vampires ni loups ne te veulent du mal, alors faire profil bas me semble le meilleur moyen de ne pas attirer le gouvernement ou ces fameux miliciens sur toi, non ?”

Sienna ne dit rien.

“OK. Il faudrait que tu dormes un peu maintenant. Je vais t’apporter les somnifères d’Alyssa parce que tu vas cogiter toute la nuit sinon. Demain, on va au bahut comme si de rien n’était. Mais je resterai avec toi toute la journée. Je ne laisserai personne te faire du mal, crois-moi. Tu représentes trop pour moi.”

Sienna se blottit dans ses bras et il la serra fort.